



## ABSTRACTS GREPACO 2024

### COMMUNICATIONS AFFICHÉES

#### **P01 : Bugnet Arnaud & D'hondt Fabien (Université de Lille). Validation d'une méthode de mesure des biais attentionnels à distance basée sur une webcam**

Les biais attentionnels (BA) consistent à allouer des ressources attentionnelles de façon privilégiée à certains stimuli, souvent négatifs, au détriment du reste de l'environnement. Ils sont observés dans de nombreuses pathologies (dépression, troubles anxieux, trouble de stress post-traumatique) et contribuent à instaurer ou maintenir les difficultés en augmentant la vigilance à la menace. Par conséquent, ils sont considérés comme une cible thérapeutique de choix. Leur évaluation pose toutefois des défis. La méthode la plus utilisée est la dot-probe task qui consiste en une tâche comportementale durant laquelle deux images sont présentées sur un écran : une neutre et une émotionnelle. Une cible apparaît ensuite à la localisation précédente d'une des deux images et le sujet doit la détecter le plus vite possible. Cette tâche présente toutefois une faible fiabilité et requiert d'inférer un processus attentionnel depuis une réponse motrice. Pour y remédier, il est recommandé de la coupler à une mesure d'oculométrie permettant de suivre le déploiement attentionnel. Malheureusement, la lourdeur et le coût de ces protocoles freinent la validation de nouvelles thérapies ciblant les BA. C'est pourquoi nous développons une web-application permettant de mesurer les BA à partir d'une webcam d'ordinateur. Le présent papier en présente les premiers résultats de validation chez le sujet sain.

#### **P02 : Sistiaga Sonia, Dousset Clémence & Ingels Anais (Université Libre de Bruxelles, Laboratoire de Psychologie Médicale et Addictologie - CHU Brugmann, Département de Psychiatrie). Étude de l'influence de la Masse Corporelle sur les Mécanismes Neuronaux du Contrôle Inhibiteur**

*Introduction* : Le déficit d'inhibition joue un rôle crucial dans le développement et le maintien de l'obésité. En effet, l'augmentation de l'indice de masse corporelle (IMC) peut induire des changements métaboliques qui se traduisent par une diminution du contrôle inhibiteur. Malgré l'importance du contrôle inhibiteur dans le développement des habitudes alimentaires et la régulation du poids, les mécanismes neuronaux sous-jacents demeurent incertains. Si la plupart des recherches ont investigué l'effet du surpoids et de l'obésité sur le contrôle inhibiteur, peu d'études se sont intéressées à l'insuffisance pondérale. *Objectif* : Dans ce contexte, la présente étude vise à investiguer l'influence de la masse corporelle sur le contrôle inhibiteur à l'aide de questionnaires, données électrophysiologiques (potentiels évoqués) et

comportementales. *Méthodologie* : Des jeunes adultes (18 – 30 ans) seront répartis en 4 groupes selon leur IMC : (1) sous poids, (2) contrôle, (3) surpoids et (4) obésité. Ils performeront une tâche Go/NoGo modifiée comprenant 6 types de contexte (c'est-à-dire, lié à la nourriture, au jeu d'argent, à l'alcool, à la drogue, au sexe et un contexte neutre). Les composantes électrophysiologiques N2 et P3 seront simultanément enregistrées. Nous postulons qu'un IMC plus élevé sera associé à des déficiences du contrôle inhibiteur, se traduisant par un nombre d'erreurs de commission plus important à la tâche Go/NoGo et une diminution de l'amplitude des composantes N2/P3. *Résultats* : Les données sont actuellement en train d'être collectées et les résultats préliminaires de l'étude seront présentés à la conférence.

**P03 : Rousseau Judith, Cuervo-Lombard Christine Vanessa & Cantisano Nicole (Université Toulouse Jean Jaurès, CERPPS). Interventions de clowns en gérontologie – critères de jugement d'acceptabilité chez des personnes âgées et des professionnels de soins en gérontologie**

*Contexte* : Les Interventions Non Médicamenteuses (INM) sont aujourd'hui une des réponses à l'accompagnement en institution ou à domicile du vieillissement problématique. Les interventions de clowns d'accompagnement s'inscrivent dans ce contexte. Si des clowns interviennent depuis longtemps en institution, les interventions à domicile semblent remettre en question la légitimité des clowns à intervenir auprès des personnes âgées. Par ailleurs, la question du consentement, chez cette population, reste une question complexe, notamment quand la famille est en désaccord avec la personne âgée, et d'autant plus si elle présente des troubles cognitifs. Le jugement d'acceptabilité de la pratique du clown en gérontologie pourrait donc varier selon ces différents facteurs. *Méthode* : La méthode de la mesure fonctionnelle d'Anderson est utilisée pour évaluer l'acceptabilité. Les facteurs identifiés sont : le lieu de vie de la personne âgée (EHPAD/domicile), les capacités cognitives (troubles cognitifs/pas de troubles cognitifs) et le consentement (personne ciblée et ses enfants). *Participants* : pour l'étude préliminaire, 40 personnes âgées de plus de 65 à 85 ans, et 40 professionnels du soin en gérontologie. *Résultats* : Les analyses statistiques sont en cours. La compréhension de la formation du jugement aidera, en pratique clinique, à adapter les propositions faites pour accompagner des personnes âgées, au niveau du type d'interventions, dans la communication, le contexte de l'intervention et le lien avec les familles.

**P04 : Burillo Camélia & Guedj Myriam (Université Toulouse Jean Jaurès, CERPPS). Inventaire des motifs à participer ou non au dépistage organisé du cancer colorectal : l'apport de la théorie du renversement**

*Introduction* : Le cancer colorectal figure parmi les cancers les plus répandus en France. Le dépistage du cancer colorectal est le meilleur moyen d'éviter celui-ci ou de le traiter de manière précoce. Toutefois, moins de 45% des personnes ciblées y participent. *Objectif* : L'objectif de cette étude exploratoire est d'inventorier, sous le prisme de la théorie du renversement, les motifs à réaliser ou non un dépistage organisé du cancer colorectal. *Méthode* : L'échantillon était composé de trois hommes et six femmes (M= 63,9 ans). Une méthodologie par entretien semi-directif a été employée. Une grille d'entretien a été

construite interrogeant les croyances sur la maladie, le dépistage, et les différents motifs à la réaliser ou non. *Résultats* : Réaliser le dépistage peut répondre à une volonté d'éviter le cancer colorectal ou d'en écarter la cause, de suivre des règles communément admises, de rassurer des proches et de répondre à une préoccupation personnelle telle que prendre soin de soi. Les motifs liés au refus de réaliser le dépistage renvoient à l'évitement de la peur suscitée par les résultats du dépistage, à prioriser des actions agréables sur le moment présent, à s'opposer à l'injonction de faire, et à la volonté de satisfaire une préoccupation personnelle telle que préserver son libre arbitre. *Discussion* : Bien qu'apportant de nouveaux éléments, ces résultats exploratoires devront être confirmés par une étude quantitative à plus grande échelle. *Conclusion* : Les résultats obtenus lors de cette étude peuvent amorcer de nouvelles réflexions dans le champ de la santé publique.

**P05 : Fournier Lois, Billieux Joël, Augsburger Noémie & Rochat Lucien (Université de Lausanne, Institut de Psychologie - Hôpitaux Universitaires de Genève, Service d'Addictologie Département de Psychiatrie). Les symptômes liés au trouble d'accumulation compulsive s'inscrivent-ils dans le spectre des symptômes liés au trouble obsessionnel-compulsif ?**

*Introduction* : Le trouble d'accumulation compulsive (TAC), globalement défini comme la difficulté persistante et génératrice de détresse à se séparer de certaines possessions indépendamment de leur valeur, est conceptualisé en tant qu'entité apparentée au trouble obsessionnel-compulsif (TOC) dans les systèmes de classification des troubles mentaux les plus récents (e.g., DSM-5-TR, CIM-11). Or, l'inscription ou la non-inscription des symptômes liés au TAC au sein du spectre des symptômes liés au TOC est encore sujet à débat dans la littérature scientifique. Dans cette perspective, notre étude mobilise une approche psychométrique en réseau pour examiner la distinction entre les symptômes liés au TAC et les symptômes liés au TOC. *Méthodes* : Quatre échantillons indépendants totalisant 1'746 participant·e·s issu·e·s de la population générale ont complété la version révisée de l'inventaire du trouble obsessionnel-compulsif (OCI-R). L'OCI-R est un instrument psychométrique qui comporte dix-huit items évaluant six domaines de symptômes supposément liés au TOC, à savoir le lavage, la vérification, l'obsession, la neutralisation, le rangement, et l'accumulation. Nous avons analysé ces données par le biais d'une modélisation en réseau. *Résultats* : Nos résultats montrent que les symptômes liés au lavage, à la vérification, à l'obsession, à la neutralisation, et au rangement présentent un rôle central réciproque dans le développement et le maintien de la symptomatologie, tandis que, comparativement, les symptômes liés à l'accumulation présentent un rôle significativement plus faible. *Discussion* : Dans l'ensemble, nos résultats renforcent et soutiennent la conceptualisation des symptômes liés au TAC en tant qu'entité distincte des symptômes liés au TOC.

**P06 : Simon Pauline, Cantisano Nicole & Cuervo-Lombard Christine Vanessa (Université Toulouse Jean Jaurès, CERPPS). Les interventions théâtrales dans l'accompagnement des personnes âgées avec une maladie neuro-évolutive : revue systématique.**

Les ateliers de théâtre destinés aux personnes âgées se sont multipliés ces dix dernières années et sont devenus un champ d'étude dans le domaine de la psychologie. La communauté scientifique s'intéresse aux effets de la participation à ce type d'ateliers auprès de personnes âgées présentant une maladie neuro-évolutive. L'objectif de cette revue était d'identifier les publications étudiant les effets de la participation à des ateliers de théâtre chez un public âgé présentant une maladie neuro-évolutive. Nous avons réalisé une revue systématique PRISMA en utilisant deux catégories de mots clés, une relative aux interventions théâtrales et une autre au vieillissement pathologique. Les études devaient être publiées entre 2000 et 2023 et traiter de l'effet des interventions théâtrales auprès de personnes âgées de plus de 65 ans avec un diagnostic de maladie neuro-évolutive. Cette revue a été effectuée à partir de trois bases de données, Pubmed, PsyInfo et Psycarticles. Quinze études ont été retenues. Auprès de ces personnes, les ateliers scéniques, d'improvisation théâtrale et la « méthode Veder » sont les trois ateliers ayant le plus d'effets sur la qualité de vie, les comportements perturbateurs et les symptômes anxieux et dépressifs. La « méthode Veder » et la création d'une pièce de théâtre ont eu des effets plus significatifs sur l'accompagnement des comportements perturbateurs que la participation à des ateliers d'improvisation théâtrale. Ces résultats sont positifs mais ils doivent être complétés en étudiant les effets de ces ateliers sur d'autres variables comme, par exemple, la création de lien social.

**P07 : Verwacht Colleen, Brihaye Thomas & Rossignol Mandy (Université de Mons, PC&N - Université de Namur, Service de Mathématique). La perception des probabilités dans le contexte d'un pile ou face**

Selon les théories de Kahneman et Tversky (1973), les individus perçoivent de manière erronée l'indépendance des événements, avec une mauvaise conception des probabilités, en surestimant les faibles probabilités et sous-estimant les fortes probabilités (Lin et al., 2015). L'objectif de cette recherche est d'investiguer l'évolution de la perception des probabilités dans la répétition d'un jeu de type pile ou face. Nous souhaitons également observer les stratégies qui seront mises en place pour tenter d'optimiser le gain. L'expérience est composée de 50 essais, où il est demandé aux sujets de statuer sur le résultat de la pièce (pile/face). Le taux de réponses correctes est prédéterminé, avec des taux variant de 25 à 75 %. Les sujets sont répartis aléatoirement dans une des conditions et ne passent que celle attribuée. Pour chaque lancé, les participants doivent décider, à l'aide d'un bouton d'arrêt, quand stopper la pièce tournante, afin d'induire une illusion de contrôle. Pendant les essais, les sujets sont questionnés sur leur perception de la probabilité de gain et sur l'équilibre de la pièce avec laquelle ils jouent. Les participants complètent également l'Indice Canadien du Jeu Excessif (Ferris et Wynne, 2001), la Gambling-Related Cognitions Scale (Raylu et Oei, 2004) et la Barratt Impulsiveness Scale (Patton et al., 1995). Nous postulons l'hypothèse que le taux de réponses correctes prédéterminé influencera l'estimation des probabilités de gain des participants, leur perception de l'équilibre de la pièce, ainsi que leur stratégie pendant la tâche. Les données sont en cours d'acquisition et seront présentées lors du congrès.

**P08 : Lemée Tom, El Haj Mohamad & Robin Frédérique (Université de Nantes, LPPL). Le self dans la schizophrénie débutante**

Cette affiche a pour objectif de présenter les résultats d'une revue critique de la littérature portant sur la construction du self dans la schizophrénie débutante. S'appuyant sur le cadre du Self-Memory System (Conway et al., 2019), ce travail accorde un intérêt particulier aux données portant sur la mémoire autobiographique. Il met en avant deux facteurs susceptibles de participer aux altérations du self dans la schizophrénie : (1) l'exposition à des événements de vie délétères dans l'enfance et l'adolescence et (2) la restriction des expériences pouvant survenir lors de l'émergence des troubles au début de l'âge adulte. L'issue de cette revue prend la forme d'une modélisation illustrant à la fois : (1) comment des événements de vie délétères survenus lors de l'enfance ou l'adolescence peuvent perturber le processus de construction du self et favoriser l'émergence d'un trouble psychotique et (2) comment la survenue d'un premier épisode psychotique peut majorer la perturbation du processus de construction du self et risquer de participer à la chronicisation des troubles. Nous estimons qu'une meilleure compréhension des ressorts des altérations du processus de construction du self permettra de proposer des actions dans le champ de la prévention de la chronicisation, voire de l'apparition des troubles psychotiques. Aussi, nous sommes convaincus que cette proposition de communication entre pleinement dans la thématique des 19èmes journées d'études du Groupe de Réflexion en Psychopathologie Cognitive en s'intéressant aux processus cognitifs impliqués dans le processus développemental de la construction du self, au sein de la problématique particulière des troubles psychotiques émergents.

**P09 : Krings Audrey & Thonon Bénédicte (Université de Liège, PsyNCog - UC Louvain, IPSY). Etude pilote de la faisabilité et des effets d'une thérapie cognitivo-comportementale de l'insomnie de groupe chez des patients insomniaques**

L'insomnie et la dépression sont des troubles fortement comorbides et très répandus dans la population. Les ruminations semblent prédire la dépression et sont également associées à l'insomnie. La thérapie cognitivo-comportementale de l'insomnie (TCC-I) est un traitement efficace de l'insomnie qui semble avoir un impact sur l'humeur dépressive et la rumination, même si ces résultats sont encore peu clairs. L'objectif de cette étude pilote est d'étudier l'acceptabilité et la faisabilité d'une TCC-I de groupe et de tester ses effets sur l'insomnie, la qualité du sommeil, la fatigue, l'humeur dépressive et les ruminations. La TCC-I est composée de 5 séances de groupe de deux heures. Elle est composée de différents modules dont un module de contrôle du stimulus, de restriction du sommeil et d'hygiène du sommeil. Nous avons ajouté un module sur les pensées négatives répétitives. L'insomnie, la qualité du sommeil, la fatigue, l'humeur dépressive, la rumination ont été évaluées à l'aide de mesures auto-rapportées, avant et après l'intervention. Un score de changement fiable propre à chaque échelle a été calculé afin de s'assurer que le changement observé avant et après l'intervention chez chacun des participants est bien supérieur au changement qui pourrait être expliqué par l'erreur de mesure de l'outil. Dix participants ont été inclus dans le premier groupe. Parmi ceux-ci, seuls 4 participants ont complété l'évaluation post-intervention. Les données préliminaires suggèrent (1) une bonne adhésion et une satisfaction concernant l'intervention, (2) une réduction significative de la sévérité de l'insomnie chez 3 participants sur 4 dont 2 présentent également une amélioration significative de la qualité de sommeil, (3) une amélioration significative de l'humeur dépressive et de la rumination chez 1 participant sur 4.

Douze participants ont été inclus dans le second groupe. Les données post-intervention de ce second groupe seront récoltées début Avril.

**P10 : Daimua-Selui Ilaisa (Université Toulouse Jean Jaurès, CERPPS). Impact psychologique de l'insuffisance rénale et de l'hémodialyse sur la qualité de vie**

*Objectif* : Cette étude cherche à explorer le vécu de l'insuffisance rénale chronique terminale (IRCT) et de l'hémodialyse chez les patients. Pour ce faire, nous nous intéressons à plusieurs variables telles que le stress perçu, les stratégies d'adaptation, la résilience, le soutien social et le bien-être spirituel. Nous cherchons également à comprendre les relations entre ces variables et leur influence sur la qualité de vie des patients. *Méthode* : Soixante participants ont été inclus et ont rempli un questionnaire en ligne ou sur papier, relevant les données sociodémographiques, médicales et évaluant les différentes variables. L'analyse de corrélation a été utilisée afin de comprendre les relations entre les variables et la qualité de vie. De plus, l'utilisation du modèle de régression multiple a permis d'identifier la force de prédiction des variables sur la qualité de vie. *Résultats* : Les analyses révèlent qu'un faible stress, l'utilisation de stratégies centrées sur le problème, un bon soutien social, une résilience et un bien-être spirituel élevés contribuent à améliorer la qualité de vie. Ces variables sont interconnectées et agissent ensemble sur la qualité de vie. *Conclusion* : L'IRCT et son traitement engendrent des remaniements non négligeables dans le quotidien des patients et de nouvelles représentations. Bien souvent, ils sont à l'origine de difficultés psychologiques. La prise en charge psychologique des patients est primordiale afin de limiter l'altération de leur qualité de vie.

**P11 : Beaumont Constance, Doba Karyn, Allé MéliSSa & Brunelle Emmanuel (Université de Lille, scalab - CSAPA de Hénin-Beaumont). Exploration de l'impact de l'exposition à des événements traumatiques sur le raisonnement autobiographique dans le trouble de l'usage d'alcool**

L'exposition à des événements traumatiques est susceptible d'influencer le rappel autobiographique qui est un facteur majeur dans la construction identitaire. La littérature indique une prévalence importante d'expériences traumatiques chez les patients souffrant d'un trouble de l'usage d'alcool (TUA). L'objectif de cette étude est d'évaluer (1) l'effet direct des événements traumatiques sur le développement de l'identité à travers l'analyse de souvenirs définissant le soi (SDM) chez les patients souffrant de TUA et (2) l'effet indirect de la dissociation, de la régulation émotionnelle et de la mentalisation sur le lien entre les événements traumatiques et les caractéristiques des SDM. Soixante-dix patients souffrant de TUA ont été recrutés dans des centres de soins en addictologie. Chaque participant a rappelé cinq SDM, qui ont été analysés selon différentes dimensions : valence émotionnelle, spécificité, intégration et thème. La présence d'événements traumatiques dans le parcours de vie a été étudiée à travers la "Life Events Checklist for DSM-5" et la "Childhood Trauma Questionnaire ». Les expériences de dissociation, les stratégies de régulation émotionnelle et les déficits de mentalisation ont été évalués à l'aide de questionnaires. Des modélisations en Partial Least Squares Path Modeling (PLS-PM) ont été réalisées pour évaluer les effets directs et indirects entre les événements traumatiques, la dissociation, la régulation

émotionnelle, la mentalisation et les caractéristiques des SDM. Les résultats seront discutés au regard de la littérature et permettraient d'envisager de nouvelles cibles thérapeutiques autour de la mise de sens d'évènements traumatiques et de la régulation émotionnelle pour prévenir la rechute chez les patients TUA.

**P12 : Thomas Daphné & Bonnaire Céline (Paris Cité, LPPS). Troubles de l'usage des jeux-vidéo et troubles de l'usage du cannabis : quelles différences ? Quelles similitudes ?**

*Introduction* : Depuis quelques années, les consultations jeunes consommateurs accueillent autant les adolescents ayant un trouble de l'usage des jeux-vidéo (TUJV) que ceux ayant un trouble de l'usage des substances psychoactives, notamment le cannabis (TUC). Toutefois, aucune étude n'a comparé leurs profils psychiatriques ainsi que certains processus psychologiques. *Objectif* : L'objectif est de comparer la symptomatologie psychiatrique et les processus de régulation émotionnelle (RE) et de construction de l'identité des adolescents ayant un TUC et un TUJV. *Méthodologie* : 90 adolescents (n = 45 avec un TUC et n = 45 avec un TUJV, m âge = 18.64 ans, 23% de femmes) en traitement ont été inclus. Ils ont répondu à des questionnaires évaluant la régulation émotionnelle intra et interpersonnelle, la construction de l'identité, la réactivité émotionnelle, l'affectivité positive et négative, la colère-trait et état, la dépression, l'anxiété sociale, et les troubles internalisés et externalisés. *Résultats* : Comparé au TUJV, le groupe TUC présente une symptomatologie psychiatrique plus sévère et davantage de déficits de régulation émotionnelle (compétences, réactivité émotionnelle, affectivité négative et positive). Le groupe TUC explore davantage en largeur et en profondeur. Si le TUC est associé au manque de clarté émotionnelle et à l'affectivité négative, le TUJV est associé à la reconsidération de l'engagement et aux comportements transgressifs. *Discussion* : Les adolescents ayant un TUJV diffèrent de ceux ayant un TUC, tant au niveau symptomatique que processuel. Pour ces derniers, il serait nécessaire d'axer le travail thérapeutique sur l'ensemble des processus émotionnels, tandis que la construction identitaire serait une cible spécifique du TUJV.

**P13 : Pradeille Alexa & Guedj Myriam (Université Toulouse Jean Jaurès, CERRPS). Les déterminants du consentement sexuel chez le grand public français**

*Contexte* : Les violences sexuelles constituent une problématique sociétale mondiale majeure. Selon l'OMS, celles-ci entraînent des problèmes de santé physique, mentale et sexuelle, et engendrent d'importants coûts sociaux et économiques. Une avancée dans ce domaine nécessite une meilleure compréhension de la notion de consentement. Or celui-ci ne fait pas consensus, même au sein des différentes législations européennes. En effet, celui-ci n'apparaît pas dans le code pénal français contrairement à l'Espagne. *Objectif* : Etudier les déterminants du consentement sexuel et les différentes politiques de jugement émises par le grand public français. *Méthode* : Une étude quantitative transversale a été menée auprès de 443 participants français. Ils devaient émettre un jugement d'acceptabilité concernant 42 scénarios décrivant un couple hétérosexuel dont l'homme est à l'initiative d'une relation intime. Ces scénarios ont été élaborés grâce au croisement de cinq facteurs : « Durée de la relation », « Consentement verbal », « Acte sexuel », « Comportement de la partenaire », et « Discernement ». *Résultats* : Les résultats de cette étude sont actuellement en cours d'analyse

mais une étude de faisabilité réalisée auprès de 21 personnes mettait déjà en évidence que tous les facteurs, excepté la durée de relation, étaient pris en compte dans le jugement d'acceptabilité. Les participants accordaient plus de poids au comportement de la partenaire et au consentement verbal, suivi du discernement et du type d'acte sexuel. *Conclusion* : Cette étude pourrait nous permettre d'en apprendre davantage sur la façon dont le grand public français appréhende ces situations, qui pour certaines illustrent des situations de violence sexuelle, permettant ainsi d'apporter des pistes de réflexion tant en matière de santé sexuelle que législative.

**P14 : Bessé Marine, Houy-Durand Emmanuelle & Gomot Marie (Université de Tours, iBraiN, CeRCA - Centre Hospitalier Universitaire de Tours). Vieillesse dans l'autisme : quels retentissements sur le fonctionnement mnésique**

L'autisme se caractérise par des difficultés de communication et d'adaptation sociale ainsi que par des intérêts restreints et des comportements stéréotypés. Malgré l'observation d'une atypicité dans le fonctionnement de la mémoire (e.g., mémoire épisodique, mémoire de travail) chez les adultes autistes jeunes, une attention limitée a été portée à ces aspects au cours du vieillissement. De plus, les quelques études menées sur le vieillissement mnésique chez les personnes autistes ont donné lieu à des résultats contradictoires, suggérant un vieillissement accéléré, équivalent ou ralenti par rapport au vieillissement dit « neurotypique ». Le but de cette étude est de caractériser l'évolution des capacités mnésiques dans l'autisme au cours du vieillissement et d'étudier les mécanismes cérébraux associés. Soixante adultes autistes et 60 témoins, âgés de 18 à 80 ans, participeront à l'étude. Plusieurs épreuves cognitives permettront d'évaluer les capacités de mémoire épisodique et de travail. Un enregistrement électroencéphalographique (EEG) au cours d'une tâche de mémoire de travail examinant l'effet de la charge nous permettra d'explorer l'activité cérébrale sous-jacente (composante P300). Cette étude permettra de préciser le profil de vieillissement mnésique dans l'autisme en déterminant si ce processus suit une trajectoire parallèle, ralentie ou accélérée par rapport au vieillissement dit « neurotypique ». Actuellement en cours d'analyse, nous présenterons les premiers résultats comportementaux et électrophysiologiques obtenus chez 30 adultes autistes et 45 adultes témoins.

**P15 : Farrié Audric, Jacus Jean-Pierre & Cuervo-Lombard Christine Vanessa (Université Toulouse Jean Jaurès, CERPPS, LCPI). Rôle médiateur de l'apathie dans l'apparition d'une anosognosie chez des personnes âgées à différents niveaux de fonctionnement cognitif**

*Introduction* : Dans la littérature, les concepts d'apathie, d'anosognosie et de fonctionnement cognitif sont souvent associés (Azocar et al., 2021) mais les directions de leurs relations ne sont pas statuées. L'objectif était de déterminer les directions des relations entre ces trois entités. *Méthode* : Au total, 121 participants entre 65 et 99 ans ont complété la Dementia Rating Scale (DRS, Lucas et al., 1998) et l'échelle d'apathie Initiative-Intérêt (IIS, Esposito et al., 2014). L'anosognosie était évaluée par l'écart entre la version patient et la version soignant de l'IIS. Des analyses comparatives et de médiation ont été réalisées. *Résultats* : Les participants avec un moindre niveau de fonctionnement cognitif ( $DRS < \text{médiane}$ ) avaient des

scores plus élevés d'apathie et d'anosognosie que ceux avec un meilleur niveau de fonctionnement cognitif (ps 0.05 ; Effet indirect :  $\beta=0.23$ ,  $p=0.001$ ) et pour le groupe à moindre niveau de fonctionnement cognitif (Effet direct :  $\beta=-0.02$ ,  $p>0.85$  ; Effet indirect :  $\beta=0.26$ ,  $p=0.004$ ). Nous avons confirmé cette médiation à partir d'un autre échantillon (Jacus et al., 2021) ayant complété la DRS, les Apathy Evaluation Scale (Marin et al., 1991) pour l'apathie et l'Anosognosia-Questionnaire in Dementia (Starkstein et al., 2006) pour l'anosognosie. *Discussion* : Les personnes avec des déficits cognitifs n'ont pas conscience de leur apathie, par conséquent ces déficits doivent être pris en compte lors de l'évaluation de l'apathie. Les interventions visant à réduire l'anosognosie doivent cibler le fonctionnement cognitif et l'apathie.

**P16 : Garcia Maeva, Cabe Nicolas, Coroller Lucie & Mange Jessica (Université de Caen, UFR de Psychologie LPCN - CHU Caen). Lien entre facteurs psychosociaux et parcours de rémission en addictologie Déploiement d'une étude exploratoire en milieu hospitalier auprès de patients présentant un trouble de l'usage de l'alcool**

*Introduction* : Le taux de rechute dans les troubles de l'usage de substances (TUS) avoisine 55% à 12 mois (Oliva et al., 2018) et reste ainsi un enjeu de santé publique important. Une dimension psycho-sociale essentielle, mais méconnue, de la prévention de la rechute concerne la connectivité sociale des personnes, incluant 1) leurs appartenances groupales et les identités associées, dont celle liée à la substance, 2) les normes afférentes à ces groupes, dont celles associées à la consommation et 3) le soutien social qu'ils génèrent. *Objectifs* : Cette étude pilote vise à évaluer la réception, l'acceptabilité et l'adaptation française d'un outil de mesure et représentation visuelle de connectivité sociale (la Social Identity Mapping – Recovery ; SIM-R) dans un parcours de soin en addictologie. *Méthodologie* : La SIM-R a été proposée à 12 patients en service addictologie. Leur avis est recueilli à chaud puis 8 mois plus tard accompagné de leur taux de rechute. *Résultats* : 10 des 11 patients recontactés ont reconsommé après leur sortie (90,9%), 5 étaient abstinents lors de l'appel (45,5%). 8 patients sur 9 se souvenant de l'outil ont pris conscience de l'aspect problématique de certains groupes grâce à la SIM (88%), 6 ont mis en place des stratégies pour y faire face (66%). *Discussion et conclusion* : L'intégration de la connectivité sociale dans le parcours semble bien acceptée et utile comme support d'échange sur la gestion opérationnelle de la vie sociale post-cure pour la personne souffrant de TUS. L'étape suivante sera d'étudier l'impact de cet outil sur les trajectoires de rémission en addictologie.

**P17 : Cassagnes Dorian & Verseillie Elodie (Institut Catholique de Toulouse). Parentalité et jeux vidéo : rôle du sentiment de compétence parentale et des stratégies de médiation parentale**

*Introduction* : L'utilisation croissante des jeux vidéo par les enfants peut rendre difficile l'intégration des jeux vidéo dans la famille et avoir des répercussions sur la parentalité. Le sentiment de compétence parentale vient se heurter à l'évolution du numérique, introduisant des médiations dans la triade, parents-enfants-jeux vidéo. *Objectifs* : L'objectif est d'abord d'examiner la relation entre le sentiment de compétence parentale et l'utilisation de stratégies de médiation parentale associées aux jeux vidéo, puis d'explorer les disparités de genre des

enfants dans l'utilisation, par les parents, de stratégies de médiation. *Méthodologie* : Des parents (N = 80) ayant au moins un enfant âgé de 8 à 12 ans jouant aux jeux vidéo ont rempli un questionnaire sociodémographique, un questionnaire de sentiment de compétence parentale, et un questionnaire de médiation parentale restrictive, active et de co-utilisation. *Résultats* : Il existe une corrélation entre le sentiment de compétence parentale et la médiation restrictive ( $r = -.193$ ,  $p < .04$ ). L'analyse de régression n'est pas significative. Les parents ayant des filles ont un score moyen de médiation active plus important que ceux ayant des garçons ( $U(78) = 490$ ,  $p = .05$ ), avec une faible taille d'effet ( $r = -0.27$ ). *Discussion et conclusion* : Cette étude exploratoire fournit des éclaircissements sur la triade parents-enfants-jeux vidéo. Des recherches complémentaires sont nécessaires pour approfondir d'autres aspects, tels que les dimensions psychologiques des parents, les caractéristiques des enfants ou encore l'attitude des parents envers les jeux vidéo, qui pourraient permettre de comprendre le développement du sentiment de compétence parentale et l'utilisation de stratégie de médiation.

**P18 : Berchoux Cassidy & Guedj Myriam (Université Toulouse Jean Jaurès, CERPPS).  
L'acceptabilité des décisions de fin de vie**

*Introduction* : Les décisions de fin de vie mettent en jeu des questions éthiques, religieuses, personnelles et sanitaires. Cependant, bien que cela représente un débat des plus complexes, celui-ci est primordial. Ainsi, il est important de connaître les critères qui fondent le jugement du grand public et des professionnels de santé au regard des décisions de fin de vie Objectifs : Etudier les déterminants du jugement de différentes situations de fin de vie, chez des professionnels de santé et des personnes du grand public françaises. *Méthode* : Deux cent trois participants ont participé à l'étude. Ils ont jugé l'acceptabilité de décisions de fin de vie d'un ensemble de 17 scénarios, issus de la combinaison de quatre facteurs : identité de l'acteur (patient ou médecin), demande du patient à mourir (euthanasie volontaire vs euthanasie involontaire), type d'euthanasie (active vs passive), et type de souffrance (souffrance physique vs dépendance complète vs maladie mentale grave). *Résultats* : les résultats sont en cours de traitement. Il est attendu que les quatre facteurs exercent une influence sur le jugement et qu'il existe des interactions entre eux. Il est supposé que les variables sociodémographiques impactent le jugement, et plusieurs politiques de jugement pourraient être mises à jour. *Discussion* : Une confrontation à des situations hypothétiques, permet d'engager la réflexion sur la mise en place d'une telle décision et de révéler ce qui peut être jugé acceptable ou pas. Cependant ces situations restent fictives et d'autres facteurs pourraient également influencer le jugement. *Conclusion* : En France, un projet de loi sur la fin de vie est attendu prochainement. Evaluer les motifs qui rendent ce type de décision acceptable ou non permettrait d'aider les législateurs, mais également les soignants qui peuvent être confrontés à ce type de situation.

**P19 : Lambert Laura, Rohrer Stephane, Rossel Noé, Infanti Alexandre & Billieux Joël (Université de Lausanne - University of Luxembourg). Motivations to play, impulsivity traits and emotional reactivity to distinguish high involvement from problematic involvement in League of Legend**

*Background:* The recent inclusion of gaming disorder in the International Classification of Diseases (11th ed.) has been debated. Thus, to avoid an overpathologisation of intensive but healthy gaming, it is necessary to identify the motivations and psychological processes behind high and problematic engagement in videogaming. This study aims to assess whether motivational factors, impulsivity traits, and emotional reactivity can be used to distinguish intensive but healthy gamers from problematic ones in the context of the popular and competitive game League of Legends (LOL). *Methods:* Adult participants playing LOL (N=104) were recruited via social networks and completed an online survey assessing motivations to play, impulsivity traits, emotional reactivity, gaming disorder symptoms, passion for LOL, and gaming patterns (e.g., attending or watching to competitions, in-game negative behaviours with other players). Hierarchical and non-hierarchical clustering methods, ANOVA and non-parametric analysis were used. *Results:* Three subgroups of gamers were identified: recreational gamers, engaged and regulated gamers, at-risk gamers. The at-risk group showed high scores for emotional reactivity, urgency, immersion/escapism, gaming disorder symptoms, obsessive passion while the engaged and regulated group showed high levels of mastery and competition, and low levels of impulsivity and emotional reactivity. There were no differences in terms of age, gender, in-game ranking, harmonious passion score or gaming patterns. *Conclusion:* These results reinforce the idea that there are highly engaged gamers who are people with a high level of involvement but no negative consequences or functional impact. The generalisation of these results to e-sport players need to be tested.

**P20 : Burnel Morgane & Veron-Delor Lauriane (Université de Poitiers, CeRCA).  
Corrélation entre traits autistiques et maladies du tissu conjonctif : une étude en ligne chez 642 adultes**

Le syndrome d'Ehlers-Danlos est une maladie du tissu conjonctif, d'origine génétique, qui se caractérise notamment par une hyperlaxité généralisée, des déficits proprioceptifs, de la fatigue et des douleurs chroniques invalidantes. Certain·e·s chercheur·euse·s relèvent une superposition d'une partie de ces symptômes avec ceux des TSA, suggérant ainsi une relation particulière entre ces deux pathologies (Baeza-Velasco et al., 2019). L'objectif de cette étude est d'examiner cette hypothèse. Ainsi, dans cette étude menée auprès de 642 participant·e·s, des adultes avec TSA (n = 170), syndrome d'Ehlers-Danlos (n = 220) ou des adultes tout venant (n = 247) ont répondu à des questionnaires en ligne évaluant les traits autistiques (Hurley et al., 2007) et les symptômes relatifs au syndrome d'Ehlers-Danlos (Hamonet, 2002). Les résultats, en cours d'analyse (Modélisations d'Equations Structurelles, SEM), viendront enrichir les recommandations concernant le besoin d'un dépistage ou d'une sensibilisation systématique à l'une de ces pathologies lorsque l'autre vient d'être diagnostiquée. De plus, les dispositifs médicaux relatifs à la prévention des douleurs dans le syndrome d'Ehlers-Danlos (e.g., orthèses, vêtements compressifs) pourraient participer à la réduction des troubles du comportement (Guinchat et al., 2020).

**P21 : Agli Océane & Cuervo-Lombard Christine-Vanessa (Université de Tours, PAVeA -  
Université Toulouse Jean Jaurès, CERPPS). SPI-VAL : un programme interventionnel  
au service du Bien Vieillir**

*Introduction* : La dimension spirituelle semble être un élément essentiel dans le Bien Vieillir. Cette démarche humaine et universelle, basée sur la recherche de sens, le dépassement de soi (transcendance), et le besoin de relations sociales (Agli, 2016) conduit chaque individu à avoir une identité spirituelle (Rivier et al., 2008). Cette variable a montré son intérêt dans l'accompagnement de la population âgée en institution (Agli et al., 2019). La thérapie d'acceptation et d'engagement (ACT) semble être pertinente pour la population gériatrique (Briki, 2015 ; Lawrence et al., 2019). C'est dans cette perspective que nous avons élaboré un programme d'intervention basé sur la spiritualité, les valeurs et l'identité, en promouvant l'action et une meilleure qualité de vie de la personne âgée en institution. *Méthode* : Une recherche en deux parties a été réalisée. Dans un premier temps, 24 personnes âgées (m âge = 84,5 ans) vivant en EHPAD ont bénéficié d'un programme d'intervention hebdomadaire sur 6 semaines. La spiritualité, la flexibilité psychologique, l'estime de soi, les symptômes dépressifs et la satisfaction de vie ont été évaluées en début et fin de programme ; l'anxiété et bien-être ont été évaluées à chaque séance. Dans un second temps, nous avons mené une analyse qualitative du vécu de 8 psychologues ayant animé des séances du programme. *Résultats - Discussion* : Les résultats sont en cours d'analyse (analyses statistiques et analyse de contenu thématique des entretiens). Ils mettent en lumière l'intérêt d'utiliser ce type de programme afin de mieux accompagner les personnes âgées en institution.

**P22 : Carrière Amélie, Allé Mélissa & Cuervo-Lombard Christine-Vanessa (Université Toulouse Jean Jaurès, CERPPS - Université de Lille, SCALab). Souvenirs autobiographiques involontaires dans le vieillissement : effet du lieu de vie**

*Introduction* : Les souvenirs autobiographiques involontaires sont des souvenirs venant à l'esprit spontanément, sans volonté consciente de s'en rappeler. Ce mode de rappel mnésique est principalement sous-tendu par des processus associatifs. A l'heure actuelle, très peu d'études ont exploré ces souvenirs dans le vieillissement. Elles montrent que la fréquence d'apparition des souvenirs involontaires ne diminue pas avec l'âge et qu'ils sont évoqués de manière plus positive. *Objectifs* : Dans notre étude, nous cherchons à comprendre l'influence que peut avoir le lieu de vie (domicile / institution) et plusieurs variables cliniques sur la fréquence d'apparition des souvenirs involontaires. *Méthodologie* : L'échantillon se compose de personnes âgées de 70 à 95 ans, sans trouble cognitif (score Mini Mental State Examination > 24). 30 personnes vivant à domicile et 30 personnes vivant en institution ont auto évalué la fréquence d'apparition de leurs souvenirs et de leurs pensées futures involontaires, leur tendance à ruminer, l'attachement qu'ils portent pour le passé et leur sentiment nostalgique, leur temporalité, leur capacité de régulation émotionnelle, leur estime personnelle, et la présence de symptômes anxio dépressifs. *Résultats* : Nous nous attendons à observer une différence sur la fréquence d'apparition des souvenirs involontaires en fonction du lieu de vie, ainsi que des corrélations positives entre cette fréquence et certaines variables comme la nostalgie, et un lien de corrélation négatifs avec la variable dépression. *Discussion et Conclusion* : Les résultats préliminaires de cette étude seront présentés et discutés. Nous aborderons leurs implications cliniques pour les individus vivant à domicile et ceux en institution.

**P23 : Brisbois Sarah, Heeren Alexandre & Mouguiama Daouda Camille (Université Catholique de Louvain - FNRS Bruxelles). Biais attentionnel, changement climatique et éco-anxiété : Une exploration des liens et des implications**

*Etat-de-l'art* : Le biais attentionnel se réfère à une allocation différentielle des ressources attentionnelles. Par conséquent, se pose la question d'un éventuel biais attentionnel dans le contexte du changement climatique et de sa perception. En effet, ce phénomène pourrait peut-être être observé dans l'éco-anxiété, définie comme l'anxiété résultant de la perception directe ou indirecte du changement climatique et de l'imprévisibilité qui la caractérise, et clarifier les incertitudes subsistant quant à sa nature adaptative. *Objectifs* : Cette revue exploratoire rassemble les connaissances sur les différents paradigmes de biais attentionnel et dans quelles mesures ceux-ci permettraient d'élucider les questions relatives à la perception du changement climatique ainsi qu'à l'éco-anxiété. *Méthode* : Pour collecter des données pertinentes, douze articles éligibles ont été choisis via des recherches par mots-clés (par exemple : biais attentionnel, anxiété, changement climatique). Six articles ont finalement été étudiés pour identifier les méthodes et modèles actuels utilisés dans le but d'évaluer un lien entre le biais attentionnel et la perception du changement climatique. *Résultats* : Bien qu'initialement les mesures de biais attentionnels s'effectuaient au travers d'indices de temps de réaction, l'oculométrie s'est avérée plus fiable et plus efficace. Cependant, l'eye-tracking présente certaines limites, notamment concernant la complexité des stimuli visuels. Les premiers résultats démontrent un biais attentionnel envers les images positives liées au changement climatique, associé à des comportements pro-environnementaux. *Discussion* : Les implications pour la recherche sur l'éco-anxiété seront discutées. *Conclusion* : Cette revue résume l'exploration des liens et des implications du biais attentionnel et de l'éco-anxiété.

**P24 : Krings Audrey & Thonon Bénédicte (Université de Liège, PsyNCog - ULouvain, IPSY). Comment faire pour évaluer l'efficacité de mon intervention en consultation ?**

Ce poster vise à sensibiliser les clinicien-nes à l'évaluation de leurs interventions thérapeutiques, dans un esprit « evidence-based practice » (EBP). L'EBP est aujourd'hui prescrite dans les secteurs médicaux et particulièrement en médecine et en psychologie. En accord avec cette pratique, une évaluation des effets de l'intervention thérapeutique est indispensable. Cette évaluation ne peut cependant se limiter aux impressions cliniques qui sont influencées par différents biais potentiellement responsables d'erreurs de jugement. L'évaluation à l'aide d'outils avant et après l'intervention est une méthode plus objective souvent envisagée par les thérapeutes. Cependant, celle-ci ne permet pas de rendre compte de la variabilité intra-individuelle des mesures ciblées. Une alternative à cette limite est l'utilisation de mesures répétées dans le temps comme le prescrit les protocoles en lignes de base multiples (Krasny-Pacini & Evans, 2018). En outre, l'inclusion de mesures de transfert et contrôle à ce protocole permet de vérifier la spécificité des effets de l'intervention proposée. Afin d'illustrer ces quelques points clés, des exemples cliniques seront présentés. Krasny-Pacini, A., & Evans, J. (2018). Single-case experimental designs to assess intervention effectiveness in rehabilitation: A practical guide. *Annals of Physical and Rehabilitation Medicine*, 61(3), 164–179. <https://doi.org/10.1016/j.rehab.2017.12.002>

**P25 : Guillard Emma, Bertin Flavie, Chkili Rania, Elhage Wissam, Clarys David & Vancapped Alexis (Université Paris Nanterre, Département de Psychologie, LAPPS - Université de Rouen Normandie - University of Amsterdam - University Rotterdam). Dysrégulation émotionnelle et altération des fonctions exécutives : une étude comparative de leur influence sur les états dissociatifs avec et sans la présence de TSPT**

*Introduction* : La dissociation est un phénomène transdiagnostique particulièrement invalidant. Elle est présente dans de nombreux troubles psychiatriques, notamment dans le Trouble de Stress Post-Traumatique (TSPT). Récemment, des auteurs ont suggéré l'existence de cinq processus impliqués dans le maintien de la dissociation (Vancappel & El Hage, 2023). Parmi ces mécanismes, nous retrouvons la dysrégulation émotionnelle et l'altération des fonctions exécutives. Or, peu d'études expérimentales se sont intéressées au rôle de ces processus. *Méthodologie* : 100 participants de la population générale et 50 patients souffrant de TSPT ont été soumis à des questionnaires et des tâches neurocognitives afin d'évaluer leurs symptômes (e.g dissociation) et leurs mécanismes (e.g. régulation émotionnelle, fonctions exécutives). Finalement, les participants ont été répartis de manière aléatoire dans 2 conditions. Dans la première les fonctions cognitives étaient mesurées après une induction dissociative. Dans la deuxième elles étaient mesurées sans induction dissociative. *Résultats* : Des fonctions exécutives faibles et une dysrégulation émotionnelle sont associées à des symptômes dissociatifs plus importants. Les personnes ayant de meilleures capacités de régulation émotionnelle et de fonctions exécutives, sont moins affectées par l'induction de la dissociation, surtout chez les personnes souffrant de TSPT. *Discussion* : Cette étude renforce un modèle cognitif de la dissociation, mettant en évidence des facteurs protecteurs comme la régulation émotionnelle, et de risque, telles que l'altération de l'inhibition. Ces résultats encouragent le développement de psychothérapies de remédiation cognitive et de gestion émotionnelle pour traiter les symptômes dissociatifs, et apportent une meilleure compréhension des mécanismes en lien avec la dissociation.

**P26 : Tegani Yuna, Agli Oceane & Cuervo Lombard Christine Vanessa (Université Toulouse Jean Jaurès, CERPPS - Université de Tours, PAVeA). Le pardon, un besoin spirituel avec l'avancée en âge**

Cette affiche a pour objectif de présenter les résultats d'une revue critique de la littérature portant sur la construction du self dans la schizophrénie débutante. S'appuyant sur le cadre du Self-Memory System (Conway et al., 2019), ce travail accorde un intérêt particulier aux données portant sur la mémoire autobiographique. Il met en avant deux facteurs susceptibles de participer aux altérations du self dans la schizophrénie : (1) l'exposition à des événements de vie délétères dans l'enfance et l'adolescence et (2) la restriction des expériences pouvant survenir lors de l'émergence des troubles au début de l'âge adulte. L'issue de cette revue prend la forme d'une modélisation illustrant à la fois : (1) comment des événements de vie délétères survenus lors de l'enfance ou l'adolescence peuvent perturber le processus de construction du self et favoriser l'émergence d'un trouble psychotique et (2) comment la survenue d'un premier épisode psychotique peut majorer la perturbation du processus de construction du self et risquer de participer à la chronicisation des troubles. Nous estimons qu'une meilleure compréhension des ressorts des altérations du processus de construction du self permettra de

proposer des actions dans le champ de la prévention de la chronicisation, voire de l'apparition des troubles psychotiques. Aussi, nous sommes convaincus que cette proposition de communication entre pleinement dans la thématique des 19èmes journées d'études du Groupe de Réflexion en Psychopathologie Cognitive en s'intéressant aux processus cognitifs impliqués dans le processus développemental de la construction du self, au sein de la problématique particulière des troubles psychotiques émergents.

**P27 : Hervé Léa, Potard Catherine, Henry Audrey & Gohier Bénédicte (Université d'Angers, LPPL - Université de Reims, C2S - CHU d'Angers, Service de Psychiatrie Addictologie). Pourquoi ne parvenons-nous pas à atteindre des résultats homogènes concernant les biais attentionnels dans les conduites suicidaires ? Une revue de la littérature basée sur les recommandations PRISMA**

*Introduction* : La prévention du suicide représente un enjeu majeur de santé publique. Le comportement suicidaire (CS) émerge de l'interaction de stressseurs et d'une diathèse suicidaire comprenant notamment un biais attentionnel (BA). Il se traduit par une fixation attentionnelle sur des stimuli liés au suicide (i.e., désengagement attentionnel retardé) pouvant vulnérabiliser ou précipiter un passage à l'acte suicidaire. Cependant, son existence n'est pas consensuelle faute de résultats convergents. La diversité des méthodologies employées semble impacter la réplification des résultats. *Objectifs* : L'objectif est d'examiner les différentes méthodologies utilisées pour mesurer le BA dans les CS afin d'identifier les facteurs contribuant à l'hétérogénéité des résultats et de permettre un état des lieux contextualisé des connaissances actuelles. *Méthodologie* : Cette revue systématique repose sur les recommandations PRISMA. Toutes les études investiguaient, dans une population adulte, le BA et les CS objectivement. Le Mixed Methods Appraisal Tool a été utilisé pour l'évaluation de la qualité. *Résultats* : Seize études ont été incluses. L'hétérogénéité des protocoles concerne le choix des outils, le SOA (stimulus-onset asynchrony), le nombre d'essais (phases d'entraînement et de test) et de conditions. Le BA se traduit par un désengagement retardé lorsque les outils mesurent le réseau attentionnel antérieur et facilité avec les outils reflétant le réseau attentionnel postérieur. *Discussion* : Les différences de paramètres expérimentaux et leurs conséquences sur l'interprétation des résultats sont discutées. L'hypothèse de deux biais attentionnels concomitants mais distincts est posée. *Conclusion* : Il apparaît nécessaire de tester a priori cette hypothèse et de coupler les résultats cliniques et comportementaux aux mesures neurophysiologiques.

**P28 : Guillon Quentin, Gouby Nomena & Bouvet Lucie (Université Toulouse Jean Jaurès, CERPPS). La pensée virtuelle, répétitive et intrusive dans l'autisme : étude de son lien avec la symptomatologie anxieuse**

Le Trouble du Spectre de l'Autisme (TSA) est caractérisé par des déficits persistants de la communication et des interactions sociales ainsi qu'un pattern répétitif et restreint des comportements, activités et intérêts. Concernant la santé mentale, la littérature scientifique met en exergue une vulnérabilité psychiatrique plus importante chez les personnes autistes, en particulier les troubles anxieux. Ils entraînent d'une part, des répercussions négatives sur le fonctionnement quotidien des personnes, et d'autre part, impactent significativement leur

qualité de vie. En tenant compte de la prévalence élevée de cette comorbidité et de son impact négatif, il est crucial d'explorer les processus partagés entre l'autisme et l'anxiété afin d'expliquer cette cooccurrence fréquente. Ainsi, trois processus transdiagnostiques fréquemment observées chez les personnes autistes, même en l'absence d'un diagnostic de trouble anxieux, sont retenus dans cette étude : la pensée visuelle, la cognition persévérante ainsi que les pensées intrusives. Certains auteurs ont établi que la pensée visuelle et la cognition persévérante sont davantage présentes chez cette population que dans la population typique, et qu'elles peuvent prédisposer au développement des troubles anxieux. L'objectif de cette étude est donc d'approfondir notre compréhension de l'anxiété chez les personnes autistes en explorant leurs expériences de pensée et en les comparant à un groupe contrôle. Nous nous intéressons particulièrement au caractère visuel, persévérant et intrusif de ces cognitions. Au total, 70 participants adultes ont été recrutés dont 27 hommes et 43 femmes âgés entre 18 et 66 ans. Cet échantillon est composé de 37 participants correspondant au groupe contrôle et 33 au groupe TSA. La méthode d'enquête par échantillonnage d'expérience a été utilisée dans le but de récolter les événements cognitifs et comportementaux des participants en temps réel. Ils étaient invités à répondre à un questionnaire au sujet de leur humeur actuelle sur leur smartphone et par le biais de l'application Piel Survey, 4 fois par jour pendant 7 jours. Une phase de briefing, de suivi et de débriefing a été mise en place afin de s'assurer du bon déroulement de l'enquête. Nous nous attendons à observer une prédominance d'un style de pensée visuel, persévérant et intrusif chez les participants autistes par rapport au groupe contrôle, ce qui pourrait en partie expliquer leur plus forte vulnérabilité aux problématiques anxieuses.

**P29 : Gierski Fabien, Trouillet Raphael, Nandrino Jean-Louis, André Judith, Sauton Pierre, Benzerouk Farid, Bodeau Sandra, Martinetti Margaret, Perney Pascal & Naassila Mickael (Université de Reims, C2S - Pôle Universitaire de Psychiatrie, Reims - Groupe de recherche sur l'alcool et les pharmacodépendances, Amiens - Université Paul Valéry, Dynamique des capacités humaines et des conduites de santé - Université de Lille, scalab - CHU Amiens, Cognition, Santé, Société - Alcohol Lab, The College of New Jersey - CHU Nîmes, Service Addictologie). Protocole Smartbinge : évaluation d'une application smartphone pour réduire le binge drinking chez les étudiants**

Plus de la moitié des étudiants déclare avoir consommé de l'alcool au cours du dernier mois (Tavolacci et al., 2016) et rapportent des conséquences délétères telles que des troubles de la mémoire et du sommeil, et une qualité de vie réduite (Luquiens et al., 2016). Des études récentes ont montré que les applications sur smartphone sont des outils prometteurs pour réduire ces consommations. L'objectif principal de cette étude est de montrer l'efficacité d'une application mobile pour réduire la consommation d'alcool dans une population d'étudiants jeunes adultes ayant un comportement binge drinking (BD) dans le cadre d'un essai contrôlé randomisé. Les objectifs secondaires sont d'observer une réduction des atteintes de la qualité de vie dues à l'alcool et de mieux comprendre les facteurs individuels (craving, anxiété, dépression, impulsivité) et environnementaux (prix de l'alcool, manque d'alternatives à faible coût) associés au BD. Des étudiants sont actuellement recrutés dans 5 universités françaises (Amiens, Lille, Montpellier, Nîmes, Reims) en fonction de leur profil de consommation

d'alcool. Un groupe aura accès à la version complète de l'application My Défi avec un retour d'information personnalisé tandis qu'un autre groupe aura accès à l'application, mais sans retour d'information personnalisé. Nous évaluerons l'adhésion à l'utilisation de l'application. Pour objectiver la réduction de la consommation d'alcool, nous utiliserons le biomarqueur phosphatidyléthanol (PEth) à l'inclusion et à chaque mois pendant la période de suivi de 3 mois. Cette communication aura pour objectifs de présenter le protocole de recherche et les premières données concernant le panel d'étudiants déjà recrutés.

**P30 : Zalai Marine, Voltzenlogel Virginie & Cuervo Lombard Christine-Vanessa (Université Toulouse Jean Jaurès, CERPPS). Exploration des symptômes anxieux, dépressifs et traumatiques chez des personnes âgées en établissement de soins**

*Introduction* : Le veuvage, le déclin cognitif ou des facteurs médicaux peuvent entraîner l'impossibilité de rester à domicile conduisant à une institutionnalisation (Dramé et al., 2023). La diminution de l'indépendance et la perte du domicile, qui a une fonction identitaire importante, sont des facteurs de risque de développement d'un trouble de stress post-traumatique (TSPT) chez la personne âgée (PA) (Jehel et al., 2006). Cette étude compare les symptômes dépressifs, anxieux et traumatiques chez les PA vivant en Établissements d'Hébergement pour Personnes Âgées Dépendantes (EHPAD – soins médicalisés), et en Résidences Autonomie (RA – environnement non médicalisé). *Méthode* : Vingt-et-un sujets en EHPAD (MoyAge = 87,90 ; MoyMMSE = 23,14) et vingt-et-un sujets en RA (MoyAge = 87,95 ; MoyMMSE = 26,95) appariés pour l'âge et le niveau socio-éducatif ont rempli des échelles mesurant la symptomatologie dépressive, anxieuse et traumatique. *Résultats* : Aucun des groupes ne présente de troubles anxio-dépressifs. Le groupe en EHPAD montre significativement plus de symptômes traumatiques que celui en RA. Des différences significatives sont observées concernant les critères de sévérité du TSPT selon le DSM 5 : le groupe en EHPAD présente significativement plus de symptômes du critère B (intrusion), du critère C (évitement des stimuli), du critère D (altérations cognitives et de l'humeur) et du critère E (modifications de l'état d'éveil) que le groupe en RA. *Discussion* : Il convient de porter une attention particulière à l'accompagnement du vécu de l'institutionnalisation afin d'élaborer des protocoles spécifiques lors d'un changement de lieu de vie afin d'anticiper d'éventuelles difficultés psychologiques chez les PA.

**P31 : Romo Lucia (Université Paris Nanterre, CLIPSY), Tessier Samantha, Cruchet Laurent, Nann Stephanie, Rebuffe Erwan & Dure Clement (Hôpital Raymond Poincaré). Prise en charge de l'épuisement professionnel à travers une intervention en ligne basée sur la thérapie d'acceptation et d'engagement**

*Introduction* : Différents travaux suggèrent l'intérêt des interventions basées sur la thérapie d'acceptation et d'engagement (ACT) dans la prise en charge du burnout chez différents professionnels (Kim et al., 2023 ; Bayley et al., 2023). Les résultats ne sont parfois pas concluants, surtout concernant les changements sur la flexibilité psychologique (Prudenzi et al 2021). Des interventions où l'ACT fait partie d'un programme de psychoéducation "Resilience, Insight, Self-efficacy, Empowerment" (RISE) sur 8 séances a montré des résultats favorables (Bayley et al., 2023). *Methodologie* : Un programme ACT en 8 séances

en ligne, avec des patients présentant un épuisement professionnel dans un hôpital public de l'APHP a été mené. Les résultats concernent 4 groupes entre 2021 et 2023. Des évaluations avant et après le groupe sont réalisées. Des échelles standardisées évaluent le burnout, l'anxiété, la dépression, l'estime de soi, la résilience et les schémas de Young. *Résultats* : Trente personnes ont participé avec une moyenne d'âge de 48.1 (sd= 8,34) 83% étaient des femmes et 70% étaient en arrêt maladie avant le début du groupe. 13% avaient eu un contact avec un psychiatre avant ce problème d'épuisement professionnel. L'intervention a un effet sur l'épuisement personnel (p=.005) et professionnel (p=.015), mais pas relationnel (.485), une tendance sur le score total (p=.100), sur l'anxiété (p=.007) et la dépression (p=.025), mais pas d'effet sur le nombre de schémas activés. Il existe également une tendance à l'augmentation de la flexibilité psychologique (p=.074). *Discussion* : Ces résultats insistent sur l'efficacité d'un groupe ACT à distance auprès de personnes souffrant d'épuisement professionnel. *Références* : 1) Kim D. Towey-Swift, Christian Lauvrud & Richard Whittington (2023) Acceptance and commitment therapy (ACT) for professional staff burnout: a systematic review and narrative synthesis of controlled trials, *Journal of Mental Health*, 32:2, 452-464, <https://doi.org/10.1080/09638237.2021.2022628> 2) Prudenzi, A., Graham, C. D., Clancy, F., Hill, D., O'Driscoll, R., Day, F., & O'Connor, D. B. (2021). Group-based acceptance and commitment therapy interventions for improving general distress and work-related distress in healthcare professionals: A systematic review and meta-analysis. *Journal of affective disorders*, 295, 192–202. <https://doi.org/10.1016/j.jad.2021.07.084> 3) Bailey AK, Sawyer AT, Robinson PS. A Psychoeducational Group Intervention for Nurses: Rationale, Theoretical Framework, and Development. *Journal of the American Psychiatric Nurses Association*. 2023;29(3):232-240. <https://doi.org/10.1177/10783903211001116>

**P32 : Pires Sylvie & Denizot Hélène (CHU Clermont-Ferrand). La prise en charge psychologique des auteurs de violences sexuelles : un état des lieux des paraphilies de type pédophilie en France**

*Introduction* : Il existe aujourd'hui des recommandations en matière de prise en charge psychologique afin d'accompagner les auteurs de violences sexuelles (AVS) et prévenir la récurrence. En particulier les thérapies cognitivo-comportementales semblent avoir fait la preuve de leur intérêt et efficacité. Toutefois, malgré ces recommandations, celles-ci semblent peu utilisées. L'objectif de cette présentation sera de proposer les résultats préliminaires d'une enquête nationale auprès des psychologues et médecins psychiatres sur les modalités de prise en charge de ces auteurs, avec un intérêt plus spécifique sur les troubles paraphiliques de types pédophiliques. *Objectifs* : L'objectif principal est d'obtenir un état des lieux concernant l'offre de soins dispensée par les psychiatres et psychologues auprès de cette population et d'évaluer si celle-ci reflète les recommandations cliniques issues de la recherche actuelle. Nous recueillerons également leurs attitudes à l'égard de cette population au travers de l'échelle « Attitudes To Sex Offenders » (ATS 21) afin d'établir si celles-ci exercent une quelconque influence sur leurs pratiques professionnelles. *Méthodologie* : Les professionnels à cette enquête seront recrutés via des envois de mails dans leurs messageries professionnelles, notamment via les mailings liste de structures médicales ou médico-sociales

dans lesquelles ils exercent. Le lien vers le questionnaire de cette enquête sera aussi proposé via des associations et/ou fédérations auxquelles les professionnels adhèrent et par lesquelles ils acceptent de recevoir régulièrement des informations par mails. Les professionnels acceptant de participer à l'enquête seront invités à répondre à une série de questions en ligne recueillant d'une part des données sociodémographiques, et d'autre part des questions explorant leurs pratiques professionnelles envers les AVS (options thérapeutiques : type de psychothérapie, prescription médicamenteuse). Les attitudes à l'encontre des auteurs de violences sexuelles seront également recueillies via la version brève de l'échelle Attitudes To Sex Offenders (ATS 21). La version courte comporte 21 items, structurée autour de 3 facteurs (niveau de confiance envers les AVS, l'idée que se fait le professionnel concernant les intentions des AVS et niveau de distance sociale perçue entre le professionnel et les AVS) *Résultats attendus* : une analyse descriptive sera proposée pour préciser les types et modalités de prises en charge des AVS, et en particulier auprès de ceux présentant une pédophilie. L'effet modérateur des attitudes à l'encontre des AVS sera également exploré si la taille de l'échantillon le permet. *Conclusion* : cette présentation des résultats préliminaires permettra ainsi d'éclairer le type de prise en charge des AVS, et en particulier les paraphilies de type pédophilique par les professionnels les accompagnant dans leur prise en charge psychologique.

**P33 : Nardelli Carla, Holtzmann Jérôme, Baeyens Celine & Bortolon Catherine (Université Grenoble-Alpes). REFLEX : Essai Contrôlé Randomisé pour tester l'efficacité d'un programme de compétences en matière de régulation émotionnelle**

*Introduction* : La régulation des émotions (RE) est un processus associé à de nombreuses difficultés de santé mentale. Compte tenu de ses caractéristiques transdiagnostiques, son amélioration pourrait faciliter le rétablissement de divers problèmes psychologiques. L'une des limites des études actuelles est le manque de connaissances sur la capacité des interventions cliniques à améliorer la flexibilité de la RE (c'est-à-dire la capacité à choisir et appliquer des stratégies de RE en fonction du contexte), cette capacité ayant pourtant été associée à une meilleure santé mentale et à un plus grand bien-être. Par conséquent, l'objectif de cette étude est de tester l'efficacité d'un programme de groupe de 9 semaines (l'Affect Regulation Training - ART) sur la RE à partir des mesures classiques de la dépression, anxiété et régulation émotionnelle et également en utilisant la méthode d'échantillonnage de l'expérience dans une population d'étudiants. *Méthode* : Cet essai contrôlé randomisé a comparé le programme ART à un groupe contrôle actif (un programme de relaxation) auprès de 27 participants. L'étude est actuellement en cours et nous visons à recruter 94 participants. Les participants ont rempli la Beck Depression Inventory II (BDI-II), la Beck Anxiety Inventory (BAI) et l'Emotion Regulation Skills Questionnaire (ERSQ). Pour mesurer la flexibilité de la RE, des mesures quotidiennes ont été récoltées avant, pendant et après les interventions. *Résultats Préliminaires* : On a observé un effet significatif du temps sur les scores de la BDI-II, de la BAI et de l'ERSQ, suggérant une diminution des symptômes anxieux et dépressifs, ainsi qu'une amélioration des compétences en régulation émotionnelle dans les deux groupes après l'intervention. L'interaction entre le temps et l'intervention était significative uniquement pour l'ERSQ, indiquant une supériorité du groupe ART. Les

analyses portant sur différents indices de flexibilité en régulation émotionnelle ont principalement révélé un effet du temps, tandis que l'effet du groupe ou les interactions n'étaient pas significatifs. *Conclusion* : Étant donné le processus de recrutement en cours et la taille réduite de l'échantillon, nous reconnaissons que nos résultats sont exploratoires et doivent être interprétés avec prudence. Cependant, nos résultats préliminaires indiquent que le programme ART est aussi efficace que notre groupe témoin actif pour améliorer les symptômes dépressifs et anxieux. Comme prévu, l'intervention ART a entraîné de meilleures améliorations des compétences en régulation émotionnelle, soulignant ainsi l'importance de concevoir des interventions spécifiques pour la régulation émotionnelle. En ce qui concerne les indicateurs de flexibilité, nous mettons en avant le caractère novateur et exploratoire de nos analyses, ainsi que le besoin de répliquer davantage nos résultats.

**P34 : Billoux Sophie, Arbus Christophe, Darrouzes Justine, Damien Pierre & Voltzenlogel Virginie (Université Toulouse Jean Jaurès, CERPPS - ToNIC Inserm). Les Souvenirs Définissant le Soi chez les femmes victimes de violences conjugales : étude pilote**

Face aux chiffres alarmants concernant les violences conjugales (VC), il paraît indispensable d'approfondir nos connaissances en la matière afin de développer une prise en charge appropriée. Les femmes victimes de VC présentent souvent des difficultés lorsqu'il s'agit d'exprimer leurs objectifs personnels ou leurs désirs propres, souvent confondus avec ceux du conjoint, ce qui engendre une perte de repères identitaires. Ainsi, travailler avec elles sur un type de souvenirs essentiels à la construction et au maintien de l'identité, les souvenirs définissant le Soi (SDS), semble pertinent. En effet, ces souvenirs autobiographiques particuliers caractérisent une personne en permettant de la définir. L'objectif principal de notre étude est de caractériser les SDS chez les femmes victimes de VC. Nous avons inclus 7 femmes victimes de VC (âge = 32,75 (2,06) ans ; niveau socio culturel = 2,83 (0,28) et 9 femmes contrôles n'ayant jamais subi de VC (âge = 35,35 (2,33) ans ; niveau socio culturel = 2,9 (0,14)). Le groupe VC rappelle des souvenirs présentant moins de raisonnement autobiographique, ainsi que plus de SDS négatifs et moins de SDS positifs. Cependant les différences observées n'atteignent pas le seuil de significativité. Par ailleurs, 43 % des SDS rappelés sont en lien avec les VC ou l'emprise subies. Enfin, 18 % des SDS du groupe VC présentent des séquences de contamination, alors qu'absentes dans le groupe contrôle. Ces résultats préliminaires suggèrent que l'évocation de SDS pourrait être un support thérapeutique pour travailler la réappropriation identitaire et donc l'estime de soi dans cette population.

**P35 : Préaubert Anaëlle & Sordes Florence (Université Toulouse Jean Jaurès, CERPPS). Compréhension des déterminants de la persistance de la consommation de tabac et d'alcool chez les patients atteints de cancer ORL**

Suite au diagnostic d'un cancer ORL, la gestion de la consommation de tabac et d'alcool devient cruciale pour la qualité de vie des patients et l'efficacité des traitements. Toutefois, des interrogations persistent quant aux facteurs prédictifs du maintien de ces comportements nocifs. Cette thèse explore les déterminants de la persistance de la consommation de tabac

et/ou d'alcool après le diagnostic de cancer ORL en utilisant le modèle HAPA. L'objectif principal vise à explorer les déterminants de la poursuite de la consommation de tabac et/ou d'alcool chez les patients atteints de cancer ORL. Les objectifs principaux sont d'évaluer l'influence des composantes du modèle HAPA (Health Action Process Approach) sur cette persistance, ainsi que celle d'autres variables pertinentes. L'étude inclut des patients récemment diagnostiqués d'un cancer ORL, englobant à la fois des consommateurs de tabac et/ou d'alcool ainsi que des non-consommateurs constituant le groupe contrôle. Les participants sont recrutés par les chirurgiens lors de l'annonce du diagnostic et participent à des rencontres à trois moments clés : lors de la consultation de vulnérabilité, un mois après le diagnostic, puis trois mois après la fin des traitements. En résumé, cette thèse vise à approfondir la compréhension des facteurs prédictifs de la consommation continue de tabac et d'alcool chez les patients atteints de cancer ORL. En intégrant le modèle HAPA, elle cherche à apporter des perspectives préventives et de soutien, en mettant l'accent sur l'identification de profils de patients réussissant ou éprouvant des difficultés à surmonter ces comportements préjudiciables.

**P36 : Molina Sarah, Jacus Jean-Pierre & Voltzenlogel Virginie (Université Toulouse Jean Jaurès, CERPPS). Etude des liens entre procrastination académique, fonctions exécutives, attention et impulsivité**

Procrastiner, c'est-à-dire remettre à plus tard des tâches à effectuer, est un comportement répandu qui peut avoir un impact négatif sur l'individu. Actuellement, la procrastination académique est particulièrement en hausse et a des conséquences négatives sur la réussite scolaire et le bien-être des étudiants. Des recherches ont établi un lien entre la procrastination générale, les fonctions exécutives, l'impulsivité, l'attention ainsi qu'avec l'anxiété et la dépression. Notre étude explore ces liens dans le cadre de la procrastination académique. Cent soixante-dix étudiants majeurs sans troubles neurologiques ou psychiatriques ont complété en ligne l'*Échelle de Procrastination Académique* (Aitken, 1982), l'*Inventaire d'Évaluation Comportementale des Fonctions Exécutives* (Roy et al. (2015), le *Questionnaire UPPS d'impulsivité* (Billieux et al., 2012), le *Questionnaire d'Autoévaluation de l'Attention* (Coyette et al. non publié) et l'*Echelle HAD (Hospital Anxiety and Depression scale, Zigmond et Snaith, 1983)*. Les résultats montrent des corrélations positives entre procrastination et inattention ; impulsivité ; fonctions exécutives et dépression ( $p < 0.01$ ). La moitié des comportements procrastinateurs concernait l'impulsivité et les fonctions exécutives. Les fonctions exécutives médiaient 65% des relations entre impulsivité et procrastination académique (effet indirect :  $\beta = 0.496$ ,  $p < 0.001$  ; effet direct :  $\beta = 0.262$ ,  $p = 0.008$ ). Les fonctions exécutives ne sont pas seulement affectées par l'impulsivité mais participent à la tendance à la procrastination. Ces découvertes essentielles dans la compréhension des mécanismes de la procrastination peuvent ouvrir des pistes dans la prévention et la prise en soin de ce phénomène chez les étudiants, leur permettant ainsi d'améliorer leur réussite scolaire et leur bien-être.

**P37 : Chazelle Romane, Muller Maxime, Djeriout Hakim, Michael George & Peyroux Elodie (Université Lyon 2 Lumière). Evaluer les compétences de cognition morale des adultes avec Trouble du Spectre de l'Autisme**

*Introduction* : Les jugements moraux correspondent à des opinions sur ce qui est bien ou mal dans une situation donnée. Ils sont émis selon les propres croyances de l'individu sur ce qui est juste et injuste ou en prenant en compte les normes sociétales. Cushman et al., (2008) ont mis en évidence que les jugements moraux tiennent compte à la fois de l'intention et de la causalité d'une action, mais que l'intention est considérée comme plus importante dans le cas de préjudice accidentel. De plus, certains auteurs, dont Cushman et al., (2013), suggèrent que la théorie de l'esprit (i.e., ToM) et les fonctions exécutives sont probablement nécessaires afin d'aider les individus à intégrer les informations sur l'intentionnalité dans un jugement moral. D'après Blair et al., (1996), les personnes avec TSA sont capables de distinguer les transgressions morales, de celles conventionnelles. Toutefois, dès lors qu'il s'agit de situations morales plus complexes, les personnes avec TSA ne tiennent généralement pas compte de l'intention des agents mais se basent uniquement sur les conséquences, c'est-à-dire sur la présence ou non d'un dommage. *Objectifs* : Cette étude consiste à évaluer la manière dont les personnes avec un trouble du spectre de l'autisme (sans déficience intellectuelle) traitent les émotions exprimées par autrui en réponse à différentes formes de préjudices moraux afin d'examiner si les patterns de traitement contrastent avec ceux retrouvés au sein d'un groupe de participants contrôles appariés. Un second objectif consiste à comprendre comment les capacités en cognition sociale et le fonctionnement exécutif influencent l'analyse de situations morales faisant varier l'intentionnalité de l'agent, ainsi que l'attribution d'expressions émotionnelles chez les personnes atteintes de troubles du spectre de l'autisme. *Méthode* : Nous avons comparé les résultats de personnes avec TSA à un groupe témoin de participants neurotypiques appariés dans une tâche expérimentale informatisée qui consiste en la présentation de 36 scénarios adaptés de ceux de Young et Saxe (2008), présentant des préjudices moraux et faisant varier l'intention de l'agent à l'origine ainsi que le préjudice occasionné. En parallèle, différents tests neuropsychologiques portant sur des domaines liés à la cognition morale et mesurant ainsi le raisonnement et le niveau intellectuel général ; les capacités attentionnelles et exécutives ainsi que la cognition sociale ont été proposés. *Résultats* : En cours d'analyse.

**P38 : Valéry Kevin-Marc (Université de Bordeaux, proSpair). Comment importer les techniques de relation thérapeutique dans l'évaluation cognitive**

*Introduction* : Les manuels de tests neuropsychologiques soulignent systématiquement l'importance d'établir une relation de qualité avec la personne évaluée. Cependant, peu d'études empiriques ont été menées sur l'opérationnalisation concrète d'une relation évaluateur/évalué de qualité. Or, les recherches en psychologie, notamment dans le champ de la relation thérapeutique, on produit des techniques favorisant la qualité de la relation. *Objectif*. Notre étude visait à importer des techniques de collaboration ou d'empathie dans la pratique de l'évaluation neuropsychologique pour en observer l'impact sur la relation évaluateur/évalué et sur les performances cognitives. *Méthodologie* : Un essai contrôlé randomisé en simple aveugle fut conduit auprès d'une population d'étudiants. Si chaque condition contenait une évaluation cognitive courte, l'attitude de l'évaluateur variait sous trois formes. Dans une première condition, l'évaluateur faisait percevoir son empathie. Dans une deuxième condition, l'évaluateur collaborait activement avec l'évalué. Dans une troisième

condition (contrôle), l'évaluateur était neutre et pratiquait une évaluation en simple recueil de données. L'opérationnalisation de l'empathie et de la collaboration suivait des recommandations evidence-based. La qualité de la relation évaluateur/évalué et la performance cognitive étaient mesurées. *Résultats* : Les premiers résultats indiquent que les conditions "empathie" et "collaboration" ont toutes deux mené à une meilleure relation évaluateur/évaluée par rapport à la condition contrôle. Ces manipulations ne semblaient pas avoir d'effet sur la performance cognitive. *Discussion/Conclusion*. Cette étude propose une opérationnalisation concrète de l'empathie et de la collaboration lors de l'évaluation cognitive, améliorant la relation évaluateur/évalué. Ces techniques sont directement transférables dans la pratique de l'évaluation cognitive.

**P39 : Ingels Anaïs (Université Libre de Bruxelles). Un accès rapide aux états cognitifs grâce à l'électrophysiologie**

*Introduction* : La manière dont notre cerveau traite les informations évolue tout au long de la vie et est modulée par nos états psychologiques. Dans ce contexte, divers outils neurophysiologiques peuvent s'avérer être des aides prometteuses pour évaluer des altérations cognitives et leurs évolution cliniques. Cependant, leur utilisation demeure limitée dans les milieux cliniques malgré leurs avantages économiques, leur grande sensibilité et leur caractère non-invasif. L'objectif de ce projet est de proposer une utilisation plus optimale de la technique des potentiels évoqués cognitifs au sein d'une batterie d'évaluation, tout en identifiant les variables cliniques, démographiques et sociales qui influent sur ces différentes composantes électrophysiologiques évaluées (P3a, P3b, N2d/P3d, ERN). L'identification de ces variables permettra d'établir les normes nécessaires à une utilisation adéquate de ces outils en pratique clinique. *Méthode* : 300 participants, âgés de 18 à 60 ans, exempts de toutes pathologies pouvant influencer sur le fonctionnement cérébral, ont été recrutés via les réseaux sociaux afin de réaliser cette batterie d'évaluation neurophysiologique, ainsi qu'une évaluation cognitive (tâches de Stroop, d'empan avant et arrière, et D2) et clinique (anamnèse générale, questionnaire d'anxiété (STAI), de dépression (BDI-II)). *Résultats* : Des analyses de régressions multiples pas à pas et des analyses en composantes principales sont en cours de réalisation pour identifier les variables influençant les différentes composantes électrophysiologiques. Les analyses préliminaires suggèrent que différentes variables cliniques telles que l'âge et le genre doivent être prises en considération lors de l'établissement des normes, ainsi que dans l'interprétation des données cliniques et de recherche.

**P40 : Valentin Raymond, Tudi Gozé & Cermolacce Michel (CHU de Toulouse Service Psychiatrie, Psychothérapies et Art-thérapie, Département Universitaire de Psychiatrie). Bizarrerie de contact et Troubles de l'expérience du soi dans la schizophrénie : Étude pilote sur la prise de décision diagnostique - BASES**

*Introduction* : Plusieurs auteurs suggèrent que l'expérience spécifique ressentie lors de la rencontre, dite Praecox Feeling (PF), pourrait être liée à la psychopathologie de la schizophrénie. Cependant, ce phénomène reste peu étudié, contrairement aux altérations de l'expérience vécue en première personne appelées Self-Disorders (SDs), qui pourraient être

spécifiques de la maladie. *Objectifs* : Nous avons cherché à étudier les liens entre le PF et les SD en tenant compte de la subjectivité du clinicien, des caractéristiques cliniques et des niveaux bas et élevés de fonctionnement cognitif. *Méthodologie* : Nous avons réalisé une étude pilote observationnelle descriptive transversale multicentrique sur 3 centres, incluant des patients schizophrènes stabilisés (clinicaltrials.gov : NCT05966610). Les participants ont suivi 3 visites avec une évaluation du PF par une échelle visuelle analogique, des SD par l'échelle EASE (Examination of Anomalous Self-Experience), une évaluation clinique, de la subjectivité du clinicien et des fonctions cognitives par un Go/No-Go, une TOM-15 et un test d'attention concentrée divisée (D2-R). *Résultats* : Onze participants ont été inclus jusqu'à présent. Nous n'avons pas trouvé de corrélation entre le PF et les SD, ni entre le PF et les fonctions cognitives. Secondairement, nous avons trouvé une corrélation positive statistiquement significative entre le PF et l'expérience subjective du clinicien ( $r = 0,66$ ,  $p = 0,03$ ). L'étude BASES est en cours. *Conclusion* : BASES est, à notre connaissance, la première étude explorant les liens entre PF et SDs dans la Schizophrénie. En tant qu'étude pilote, nous avons validé la capacité de notre équipe à réaliser des entretiens type EASE par un clinicien formé (VR).

**P42 : Rebours Capucine & Kruck Jeanne (Université Toulouse Jean Jaurès, CERPPS).  
Burnout autistique : facteurs de protection et facteurs de risque chez les femmes autistes**

Le burnout autistique (BA) est défini comme un état de fatigue cognitive et physique extrême, s'accompagnant par un retrait social et une perte de compétences de la vie quotidienne (Higgins, 2021). Le camouflage social, consistant en l'utilisation de stratégies cognitives et comportementales afin d'apparaître socialement compétent·e et de masquer les particularités autistiques, a été avancé comme l'un des principaux facteurs déclenchants. En effet, l'utilisation de ces stratégies est particulièrement coûteuse et nécessite la mobilisation de compétences cognitives de haut niveau : la théorie de l'esprit, ainsi que le fonctionnement exécutif et intellectuel. De plus, il est suggéré que les femmes autistes camouflent davantage que les hommes (Hull et al., 2017), entraînant un retard ou même une absence de diagnostic et donc un manque d'accompagnement (Barnard-Brak et al., 2019). Celles-ci apparaissent donc comme davantage à risque de développer un BA, ainsi que d'autres psychopathologies. Afin de comprendre quels facteurs sont impliqués dans l'apparition et le rétablissement du BA, des questionnaires portant sur le profil cognitif, les traits autistiques et le camouflage social ont été proposés à des personnes autistes ayant vécu un BA. Une version traduite, dans le cadre de cette thèse, d'un questionnaire de BA a aussi été utilisée pour évaluer l'intensité du BA vécu par les participant·e·s. Des entretiens semi-directifs sont menés actuellement afin de recueillir quels facteurs de risque et quelles stratégies de rémission peuvent être identifiés par les participant·e·s, dans l'objectif de mieux comprendre ce phénomène.

**P43 : Gendre Emma, Soubelet Andrea & Callahan Stacey (Université Toulouse Jean Jaurès, CERPPS - Université Côte D'azur, CoBTek lab).  
La croissance post-traumatique est-elle hétérogène ? Une revue systématique des trajectoires de croissance identifiées à partir d'analyses centrées sur la personne**

La lutte avec un évènement hautement stressant ou traumatique peut entraîner des changements psychologiques positifs, soit une croissance post-traumatique (CPT). Néanmoins, la nature réelle de la CPT est questionnée. Certains modèles théoriques, tels que le Janus-Face, intègrent deux formes de croissance perçue, réelle et illusoire. Afin d'examiner l'hétérogénéité clinique dans la CPT, cette revue systématique vise à identifier les trajectoires de croissance issues d'analyses longitudinales centrées sur la personne, leurs facteurs et transitions au cours du temps. Une recherche des études publiées entre 1996 et 2023 a été réalisée à partir de quatre bases de données (PsycARTICLES, PsycINFO, PubMed, ScienceDirect) suivant les lignes directrices PRISMA. Parmi les dix-huit études incluses, quinze menées auprès d'adultes et trois menées auprès d'enfants ont nommé diverses trajectoires de CPT selon le niveau de croissance (CPT stable, croissante, décroissante) ou selon plusieurs caractéristiques comme les niveaux de CPT, de détresse et les facteurs associés (CPT constructive, illusoire, résistante, en détresse, en difficulté). Ces trajectoires semblent déterminées par les stratégies de coping, la détresse perçue, les ressources psychosociales et des variables sociodémographiques. Seulement la CPT constructive, stable élevée ou en augmentation est associée à des facteurs facilitant la croissance. Des transitions de trajectoires sont également observées moins de deux ans après l'évènement. Les résultats suggèrent que la croissance perçue peut se présenter sous des formes multiples évoluant dans le temps. Développer ce type d'études en intégrant différents événements et des processus supplémentaires permettrait d'améliorer la compréhension de la CPT perçue et d'adapter les interventions.

**P44 : Capa Rémi, Paubel Pierre-Vincent, Proust Léonie, Raynal Patrick (Université Toulouse Jean Jaurès, CERPPS, CLLE). Mobilisation de l'effort selon les processus cognitifs altérés ou préservés dans la schizophrénie.**

De nombreuses études et revues de littératures concluent que les patients schizophrènes ont des difficultés à mobiliser de l'effort pour atteindre un but. Nous pensons que ces résultats seraient davantage liés aux processus cognitifs impliqués dans la tâche qu'à la mobilisation de l'effort. Plus précisément, nous postulons que si une tâche sollicite des processus cognitifs préservés, alors les patients peuvent mobiliser de l'effort. Par contre, si la tâche sollicite des processus altérés, alors la mobilisation de l'effort ne peut avoir lieu. Pour tester ces hypothèses, nous avons sélectionné un groupe de participants à bas score aux traits de schizotypie (n=24) et un groupe à haut score (n=24) sur un large échantillon (n=862). Les deux groupes avaient à effectuer une tâche de tapping avec un retour sur information visuelle (condition processus cognitif préservé) ou sans aucun retour (condition processus cognitif altéré). L'effort nécessaire pour effectuer la tâche était manipulé en variant la difficulté. Au niveau des résultats, les participants avec de haut scores avaient des performances similaires aux bas scores lorsque la difficulté augmentait mais uniquement dans la condition processus cognitif préservé. Les performances étaient moindres pour les hauts scores par rapport aux bas scores dans la condition altérée et cela indépendamment de la difficulté. Les résultats ont été reproduits dans une seconde étude. Pris ensemble ces deux études suggèrent que les patients pourraient mobiliser de l'effort si nous adaptons les tâches cognitives et que l'avolition serait davantage reliée à un déficit cognitif que motivationnel.

**P45 : Le Goff Johane, Pithon Lucas & Rexand-Galais Franck (Université Toulouse Jean Jaurès, LCPI - Université d'Angers, Clipsy). Intérêt de l'exploration du trouble de la personnalité borderline dans la détection de troubles dépressifs chez les sujets âgés en institution**

La dépression du sujet âgé en institution relève d'un dépistage complexe. Les outils existants permettent d'isoler un état dépressif plutôt que la dynamique qui le constitue. Le clinicien se confronte alors à une divergence entre l'état observé et l'état constaté par les instruments. La dynamique dépressive est souvent intriquée avec d'autres troubles tels que l'anxiété ou le trouble borderline de la personnalité (TBP). La prévalence du TBP en institution en fait le trouble de la personnalité le plus fréquent. Cependant, son expression diffère significativement de celle de l'adulte d'âge moyen. Le diagnostic de TBP est essentiel car il est un facteur sous-jacent de compréhension de l'état anxieux et dépressif du sujet âgé. A partir d'une évaluation de la personnalité, s'appuyant sur les réponses de 444 participants âgés de plus de 65 ans vivant en institution à l'Inventory Personality Organization (IPO), des scores seuils facilitant le diagnostic de TBP ont été déterminés. Ces scores permettent de distinguer différentes organisations de personnalité : normale, névrotique et borderline. Ces résultats précisent le lien étroit entre le TBP, la dépression et la surreprésentation des éléments anxieux dans la population âgée vivant en institution gériatrique. L'IPO est un outil précieux permettant la compréhension de la dynamique psychique. Ainsi, l'évaluation du TBP doit être une préoccupation centrale dans l'accompagnement du sujet âgé, tant dans le choix et la planification du traitement thérapeutique que dans une dynamique de repérage et de prévention de profils à risque.

**P46 : Hennebert Ingrid (Université Toulouse Jean Jaurès, LCPI). Le sentiment de reconnaissance des familles**

*Introduction* : La reconnaissance des familles par les personnes âgées atteintes d'une Maladie Neuro-Évolutive (MNE) est un sujet récurrent au sein de la littérature. Les familles interrogées dans le cadre de cette étude ont indiqué qu'elles se sentaient majoritairement reconnues par leurs proches malgré leurs troubles neurocognitifs importants. *Objectifs* : interroger le sentiment de reconnaissance des familles dont le proche institutionnalisé présente un déficit cognitif important. *Méthodologie* : 72 personnes (57 enfants et 15 conjoints) ont participé à cette étude. Le sentiment de reconnaissance estimé par les familles de la part de leur proche institutionnalisé présentant une MNE à un stade évolué a été évalué à l'aide d'un questionnaire composé de 16 questions. *Résultats* : les résultats au test de Student montrent qu'il n'existe pas de différence significative au niveau du sentiment de reconnaissance entre les enfants et les conjoints :  $t(70) = 1.43$  ( $p = 0.158$ ). *Discussion* : ce sentiment de reconnaissance de la part des personnes âgées atteintes d'une MNE peut être dû à la dimension affective qui se dégage de la relation avec les membres de leurs familles. La mémoire implicite permettrait aux personnes âgées de se souvenir des événements importants de leur vie mais aussi de celle de leur famille. *Conclusion* : Notre étude a su montrer que les familles se sentaient toujours reconnues par leur proche atteint d'une MNE à stade avancé. Cette reconnaissance est encore possible puisqu'elle reposerait sur un lien émotionnel fort qui lierait la personne âgée à son proche familial.

**P47 : Flaudias Valentin (Université de Nantes, LPPL). Le bilan neuropsychologique en psychopathologie : un coup d'épée dans l'eau ?**

Le bilan neuropsychologique dans les troubles mentaux a le vent en poupe actuellement avec un accroissement important des demandes de bilans. Les structures de soins spécialisées recrutent régulièrement des neuropsychologues dans leurs services. Cependant, cet intérêt croissant ne va pas sans certaines interrogations. Notamment sur le fait de savoir si les outils disponibles sont bien appropriés à la population, ou encore si les formations universitaires sont suffisamment adaptées. Afin d'ouvrir le débat, nous présenterons les résultats d'une étude explorant les fonctions cognitives chez des patients (N=130) en arrêt de consommation de tabac ayant été suivis sur 6 mois. Les participants ont complété une série d'outils neuropsychologiques comprenant des évaluations de l'intelligence, de l'inhibition, de la flexibilité, de la mise en mémoire de travail, des fluences verbales et des capacités de prise de décision. Les résultats de cette étude nous permettront de mettre en avant les difficultés, les avantages, mais également les défis qu'auront à relever les approches neuropsychologiques pour parvenir à améliorer la prise en charge des patients.

**P48 : Bigot Alix, Tiberi Luca, Saloppe Xavier, Nandrino Jean Louis, Pham Thierry, Auge Emilie, Doba Karyn & Bukowski Henryk (UCLouvain, IFPSY, Institute of NeuroScience, Forensic Psychology Department - Centre de recherche en Défense Sociale - Université de Lille scalab, Service de psychiatrie). Evaluation des processus de prise de perspective chez les patients anorexiques et antisociaux**

Les difficultés de cognition sociale sont fréquemment rapportées dans les populations présentant des troubles mentaux. Cependant, la recherche actuelle ne parvient pas à identifier spécifiquement et de manière équivoque les processus déficitaires dans certaines populations, notamment chez les patients présentant un trouble de l'anorexie ou une personnalité antisociale. Ce manque de consistance dans les résultats peut être entre autres expliqué par les outils de mesure employés dans ce champ de recherche. En effet, au regard des compétences de prise de perspective, celles-ci sont souvent évaluées à l'aide de questionnaires auto-rapportés, ou encore par des tâches ne mesurant qu'une partie des processus impliqués, ce qui entrave une compréhension plus globale et objective des difficultés observées au niveau de cette facette de la cognition sociale. A l'aide d'une tâche comportementale permettant d'évaluer de manière multidimensionnelle les compétences de prise de perspective, nous avons pu investiguer de manière plus fine et expérimentale les performances chez des patients antisociaux et anorexiques. Nos résultats ont permis d'identifier, d'une part, un déficit de distinction Soi-Autruï chez les personnalités antisociales, suggérant une difficulté à gérer les interférences provenant de leur propre perspective, mais également des perspectives d'autruï ; et d'autre part, une réduction marquée de la priorisation de soi chez les patientes anorexiques, impactant ainsi leur capacité à accéder à leur propre perspective. Ces résultats encouragent une investigation plus rigoureuse des différents mécanismes sous-tendant les difficultés interpersonnelles de ces populations, et sont discutés à la lumière des spécificités cliniques caractérisant ces deux populations.

**COMMUNICATIONS ORALES**

## **Conférences plénières**

### **D'Hondt Fabien (Université de Lille). Approche Intégrée de l'Expérience et de la Prédiction des Émotions : Perspectives dans le Trouble de Stress Post-Traumatique**

Nos expériences émotionnelles sont fondamentales ; elles façonnent nos interactions avec le monde qui nous entoure, influencent notre comportement et guident nos choix. Ces expériences jouent un rôle crucial pour la santé mentale et peuvent contribuer à l'émergence de troubles psychiatriques, lesquels sont souvent caractérisés par des biais dans la manière d'évaluer et de réagir aux informations émotionnelles. Ces phénomènes se manifestent tout particulièrement dans le trouble de stress post-traumatique (TSPT), qui peut se développer après l'exposition à des événements tels que des catastrophes naturelles, des actes de violence, ou des accidents graves, et se caractérise notamment par des réponses émotionnelles perturbées, y compris des réactions exacerbées à des stimuli perçus comme menaçants. Au cours de cette présentation, j'exposerai nos travaux sur la dynamique des multiples réponses — cérébrales, physiologiques, comportementales et subjectives — associées à l'expérience d'une émotion induite par un stimulus ou à l'anticipation de la réaction à un événement futur. Je partagerai ensuite les résultats de nos recherches récentes, mettant en lumière les biais affectifs associés au TSPT et comment ces biais influencent tant l'attention portée aux stimuli émotionnels que la manière dont les individus expérimentent ou anticipent leurs réactions à ces stimuli. En conclusion, je présenterai nos perspectives actuelles sur l'étude des trajectoires de personnes ayant été confrontées à un événement potentiellement traumatique, visant à explorer comment ces divers marqueurs cognitifs, physiologiques et comportementaux peuvent aider à mieux identifier les déterminants émotionnels et interpersonnels qui influencent l'évolution vers un TSPT ou, au contraire, préviennent sa survenue.

### **El Haj Mohamad (Université de Nantes). Les mouvements oculaires comme indicateur de l'expérience affective lors de la récupération autobiographique**

### **Etienne Anne-Marie (Université de Liège). Les comportements de santé et leur prise en charge par la Réalité Virtuelle : une plus-value ?**

Les nouvelles technologies issues du numérique sont de plus en plus investies par les chercheurs et les cliniciens. Plus spécifiquement, depuis les années nonante, l'utilisation de la réalité virtuelle (RV) comme outil d'évaluation et de prise en charge en psychologie clinique se développe. Son efficacité est largement démontrée pour réduire les troubles anxieux, distraire des stimuli douloureux, ou encore induire un état de relaxation. La question abordée au cours de cette présentation se centrera sur sa contribution dans l'évaluation et la prise en charge des comportements de santé : sevrage tabagique, réduction de la consommation d'alcool, incitation aux activités physiques et prévention dans certains comportements alimentaires.

### **Mohr Christine (Université de Lausanne). L'enjeux des croyances irrationnelles**

## **Symposiums**

*Université Toulouse II Jean-Jaurès, Toulouse, 30-31 mai 2024.*

**Symposium 1 : Jacus Jean Pierre, Kalenzaga Sandrine, Vignolo Julie & Cuervo-Lombard Christine-Vanessa (Université Toulouse Jean Jaurès, LCPI, CERPPS - Université de Poitier, CeRCA). Anosognosie dans la maladie d'Alzheimer : de la recherche à la clinique**

L'anosognosie est un symptôme fréquent dans les stades débutants de la maladie d'Alzheimer (Azocar et al., 2021). Elle réduit l'engagement du sujet envers ses propres soins, favorise sa mise en danger, accroît la souffrance de ses aidants et augmente le risque d'institutionnalisation prématurée (Horning et al., 2014 ; Jacus et al., 2023 ; Starkstein, 2014 ; Verhulst et al., 2013 ; Vignolo et al., 2021). Longtemps méconnue et assimilée à une fatalité dans cette pathologie, elle est l'objet de multiples recherches notamment depuis le début de ce siècle. Dans une première communication orale, S. Kalenzaga exposera le réel modérateur de l'anosognosie dans les représentations implicites et explicites de soi au cours de la maladie d'Alzheimer. Au travers d'une tâche de référence à soi (Rogers et al., 1977), Kalenzaga et al., 2012, Kalenzaga & Clarys, 2013 ont déjà rapporté une dissociation entre des représentations implicites négatives de soi et des représentations explicites positives de soi dans la maladie d'Alzheimer. Dans une étude récente, comparant un groupe de patients Alzheimer anosognosiques versus non-anosognosiques, Kalenzaga et collaborateurs ont pu mettre en évidence que cette dissociation s'expliquait par la présence d'une anosognosie, le groupe de patients non-anosognosiques présentant des représentations de soi négatives à la fois implicites et explicites. Les recherches sur l'anosognosie dans la maladie d'Alzheimer ont souvent rapporté des prévalences disparates : 23 à 73% des patients selon Antoine et al., (2004), 20 à 80% des patients selon Starkstein (2014). Ce phénomène a notamment été expliqué selon Markova (2005) par l'utilisation d'outils d'évaluation différents, explorant des domaines ou dimensions plus ou moins variées de l'anosognosie, auprès de populations souffrant de différents types de troubles neurocognitifs et à des stades très variés de la pathologie. De façon à appréhender l'impact des méthodologies d'évaluation, des domaines de l'anosognosie et de l'avancée des troubles sur la mesure de l'anosognosie, JP. Jacus exposera dans une seconde communication ses récentes recherches sur les facteurs associés à cette symptomatologie. Les résultats suggèrent des liens positifs avec l'apathie et négatifs avec la dépression, quasi indépendamment des méthodologies d'évaluation et des dimensions de l'anosognosie explorée, en utilisant le stade de la pathologie comme facteur d'exposition. L'anosognosie et son évaluation dans la maladie d'Alzheimer s'avèrent donc encore relativement méconnues et en premier lieu par les personnels soignants eux-mêmes. J. Vignolo présentera dans une dernière communication les résultats de deux études. La première a traité des connaissances générales, des attitudes et des difficultés des soignants concernant l'anosognosie. Les résultats témoignaient de scores de connaissance modérés, influencés par le type de profession, le lieu d'exercice, la formation initiale des soignants et de difficultés largement reconnues par ces derniers, en lien avec cette symptomatologie. Il existait une quasi absence de formation à l'anosognosie chez les professionnels interrogés. La seconde étude s'est intéressée aux représentations des soignants concernant l'anosognosie des personnes présentant des déficits cognitifs, résidant en EHPAD. Les soignants avaient des difficultés pour appréhender les domaines de conscience préservés / altérés chez les résidents. En effet, les analyses comparatives, réalisées entre les prédictions des soignants concernant la

conscience des troubles des patients et le score réel d'anosognosie de ces derniers, révélèrent que les professionnels tendaient à inférer des troubles de la conscience aux résidents dès lors que le diagnostic de maladie d'Alzheimer était établi. L'intérêt de former les professionnels de santé à cette symptomatologie ayant été souligné dans ces deux études, la comparaison de différents supports de formation constitue ainsi le projet d'une troisième étude de Vignolo et collaborateurs. Au-delà de ses multiples conceptualisations, de ses diverses méthodologies d'évaluation et de son hétérogénéité clinique, l'anosognosie dans la maladie d'Alzheimer est un trouble de la conscience de soi et de ses capacités, dont la prise en soin reste encore à concevoir. Par ses trois communications, nous proposons des pistes de réflexion relatives à ses corrélats, méthodes de mesure et de prise en soin via la formation des équipes sur le terrain.

**Symposium 2 : Bouvet Lucie, Planton Mélanie & Maziero Stéphanie (Université Toulouse Jean Jaurès, CERPPS - Université Paul Sabatier, Tonic Inserm). Exploration des comorbidités dans les troubles neurodéveloppementaux**

Au sein des troubles neurodéveloppementaux, la comorbidité avec d'autres troubles neurodéveloppementaux ou bien des troubles psychopathologiques est maintenant bien reconnue. Cependant, le lien entre certaines particularités cognitives inhérentes aux troubles neurodéveloppementaux et ces comorbidités est souvent peu exploré. C'est l'objectif de ce symposium.

- **Talk 1 : Pensée visuelle et trouble anxieux dans le trouble du spectre de l'autisme.** On estime qu'entre 27% à 42% des personnes autistes souffrent d'anxiété. Certaines études montrent un lien entre l'anxiété et la présence d'un certain style cognitif, notamment un style cognitif visuel. Or, la pensée visuelle est un mode de pensée plus fréquemment observé dans le TSA que dans la population typique. L'objectif de cette recherche est d'évaluer ce lien entre pensée visuelle et anxiété dans la population autiste. Pour cela des questionnaires en ligne évaluant l'anxiété et le style cognitif ont été proposés à une population adulte non autiste (471 participants) et autiste (97 participants). Les analyses indiquent que si les participants autistes ont bien des scores d'anxiété plus élevés que les participants non autistes, aucun lien n'est observé entre anxiété et pensée visuelle dans l'autisme alors que ce lien est présent dans la population générale. La question des outils utilisés et de la place du trouble anxieux dans la symptomatologie autistique sera discutée.
- **Talk 2 : Exploration clinique et cognitive des troubles du neurodéveloppement chez les adolescents et adultes : étude d'une cohorte de 500 patients au CHU de Toulouse.** Les troubles du neurodéveloppement (TND) constituent un ensemble hétérogène. Ils altèrent le fonctionnement cognitif, émotionnel, social et professionnel des individus par le biais de modifications structurales et biochimiques du cerveau. Les TND peuvent persister à l'âge adulte. Le Trouble du Déficit de l'Attention avec ou sans Hyperactivité (TDAH) peut, par exemple, être présent chez 5% des adultes. Notre intervention aura pour objectif de décrire sur le plan clinique et neuropsychologique une cohorte de près de 500 adolescents et adultes (Âge moyen 31 ans (11.5) ; niveau d'éducation moyen : 12.8 années (3.8)) rencontrés à la consultation pluridisciplinaire dédiée aux patients souffrant

d'un TND du Département de Neurologie du CHU de Toulouse. Parmi cette cohorte, le TND le plus fréquent est le TDAH, diagnostiqué chez près de 54 % des individus. Il est associé à au moins une autre comorbidité neurodéveloppementale chez un quart des cas, et à au moins une comorbidité psychiatrique chez près de 30 % des sujets. Nous nous proposons de détailler l'ensemble de ces associations.

- **Talk 3 : Exploration du fonctionnement mnésique dans la Dyslexie Développementale et le Trouble Développementale de la Coordination : l'apport de la comorbidité.** Il est reconnu depuis de nombreuses années que la comorbidité dans les Troubles du NeuroDéveloppement (TND) est à « la règle, plutôt que l'exception ». En effet, la présence, par exemple, d'une comorbidité Dyslexie Développementale (DD) « Trouble Développementale de la Coordination (TDC) est rapportée dans 40% à 60% des cas selon les études. Les enfants ayant un TND peuvent présenter des troubles cognitifs et psychiques associés. Cette intervention aura pour objectif de décrire, dans un premier temps, les difficultés associées rapportées dans la littérature, puis dans un second temps, de présenter le profil mnésique, d'enfants d'âges scolaires (8 À 12 ans) présentant une comorbidité DD-TDC. Cette étude comparant ainsi le fonctionnement mnésique d'enfants avec une DD (N=25), d'enfants avec un TDC (N=12), d'enfants avec une comorbidité DD-TDC (N=15) et d'enfants au développement typique (N=21) a permis de mettre en évidence l'absence d'effet additif de cette comorbidité quant au fonctionnement mnésique.

**Symposium 3 : Lambert Laura, Desmedt Olivier, Billaux Pauline, Baillet-Gaborieau Emmanuelle (UNIL, Suisse - UCLouvain - Université de Bordeaux). Rôle fondamental du craving dans les addictions : de la psychométrie à l'application clinique**

- **Talk 1 : Craving évalué en vie quotidienne : entre contraintes du terrain et validité psychométrique (Laura Lambert).** Le caractère dynamique du craving, notamment ses fluctuations rapides, a toujours rendu son évaluation difficile par les professionnels de santé et les chercheurs. Bien que majoritaires, l'évaluation en laboratoire via des protocoles d'exposition et l'évaluation rétrospective sur plusieurs semaines, ne permettent pas complètement de rendre compte de la réalité du phénomène. Pour pallier ce problème, la méthode d'évaluation écologique momentanée (Ecological Momentary Assessment (EMA), en anglais) s'est imposée dans la littérature scientifique comme la « meilleure alternative » pour étudier les phénomènes dynamiques tant en sciences sociales qu'en neurosciences. Avec l'avancée des technologies mobiles, et notamment les smartphones, il est désormais très facile de traquer un phénomène cible (e.g., le craving), ses prédictors (e.g., les cues) et ses conséquences (e.g., l'usage de substance) quasiment en temps réel dans l'environnement naturel des participants. Cette méthode permet aussi d'examiner les variations temporelles et les interactions entre ces phénomènes. Bien qu'en apparence assez simple, créer un questionnaire en EMA reflétant la réalité des participants, mesurant vraiment les concepts qu'il est censé mesurer et étant pleinement représentatif de ce qu'il vise à mesurer, est loin d'être évident. De récentes revues de littérature ont identifié plusieurs problèmes méthodologiques, y compris psychométriques, inhérents des études EMA des 20 dernières années. En me basant sur

mon travail de doctorat, j'illustrerai les bonnes et les mauvaises pratiques en EMA qui ont conduit à la création d'une échelle pour étudier l'insight clinique comme potentiel phénomène influençant le craving.

- **Talk 2 : Le Rôle de la Phénoménologie Intéroceptive dans le Craving (Olivier Desmedt).** *Contexte* : Le craving (ou désir intense) est un prédicteur important de la rechute chez les patients atteints de troubles addictifs. Alors que la plupart des mesures du craving se focalisent sur les cognitions, des preuves empiriques préliminaires suggèrent qu'il est également associé à des sensations intéroceptives. Nous avons donc besoin d'une évaluation davantage complète du craving en incluant la composante physique. Cette évaluation nous permettra de tester les modèles théoriques postulant que l'intéroception (i.e., le traitement des états corporels internes) contribue aux troubles addictifs en modulant le craving. Très récemment, nous avons développé une méthodologie innovante de bodily mapping (ou cartographie corporelle) qui évalue les dimensions clés de la phénoménologie intéroceptive : la valence et l'intensité des sensations corporelles. *Méthode* : Dans cette présentation, nous montrerons que ce nouvel outil représente une excellente opportunité d'évaluer la composante physique du craving. Pour ce faire, nous présentons une étude empirique dans laquelle nous évaluons les sensations corporelles associées au craving et au plaisir/déplaisir liés aux jeux vidéo. Ceux-ci ont en effet récemment été identifiés comme étant potentiellement addictifs avec l'introduction du terme « trouble du jeu vidéo » (ou gaming disorder). Dans cette étude, nous recruterons des joueurs réguliers à qui nous demanderons de rapporter, via notre outil de bodily mapping, les sensations corporelles généralement ressenties avant et durant une session typique de jeux vidéo. *Résultats* : L'accord éthique a été obtenu. La collecte des données se terminera en avril 2024. Au-delà de l'aspect exploratoire de notre étude, nous faisons également l'hypothèse centrale que les personnes avec une symptomatologie plus élevée de trouble du jeu vidéo rapporteront des sensations corporelles plus négatives et fortes avant la session de jeu, mais plus positives durant celle-ci. Cet effet du jeu vidéo sur les sensations corporelles pourraient mener à un conditionnement opérant qui intensifierait le désir de jouer. *Conclusion* : A notre connaissance, ces hypothèses fondamentales n'ont jamais été testées de manière empirique. Pourtant, si elles étaient confirmées, elles fourniraient la preuve la plus fondamentale que l'intéroception consciente joue un rôle dans l'envie de jouer et le trouble du jeu. Dans la conclusion de cette présentation, nous discuterons des étapes futures de l'étude des mécanismes qui sous-tendent ce rôle.
- **Talk 3 : Manifestations physiques du craving dans le binge drinking et le trouble sévère d'usage d'alcool : une exploration phénoménologique (Pauline Billaux).** *Objectifs* : Le craving a été identifié, aux plans théorique et empirique, comme le symptôme-clé dans le développement et le maintien des conduites addictives. Les nombreux modèles et mesures centrés sur ce processus l'ont cependant, jusqu'ici, conceptualisé exclusivement comme sous-tendu par des processus cognitifs, à savoir des pensées irrépressibles liées à la substance. Cependant, le craving comporte également une composante corporelle, comme suggéré par une étude princeps (Naqvi et al., 2007), démontrant que des lésions insulaires, déconnectant l'individu de ses sensations corporelles, ont généré une disparition du craving chez des patient.e.s présentant un

trouble addictif. Malgré cette preuve empirique d'une base physique du craving, aucune étude n'a, à ce jour, investigué cette composante corporelle et ses manifestations subjectives. *Matériel & méthodes* : Nous avons développé un outil (s'appuyant sur la technique de bodymapping) permettant de décrire le type, la localisation, l'intensité et l'agréabilité des sensations corporelles associées au craving. 97 patient.e.s présentant un trouble sévère de l'usage de l'alcool (TSUA) récemment désintoxiqué.e.s et 180 binge drinkers (BD) ont complété cet outil. *Résultats & conclusions* : Nos résultats démontrent, centralement, l'existence d'une composante physique du craving, puisque les populations cliniques et sous-cliniques rapportent des sensations corporelles associées au craving. Ces sensations sont surtout négatives dans le TSUA (p.ex. picotements faciaux, sensation de chaleur/douleur gastrique), alors qu'elles sont également positives dans le binge drinking (p.ex. salivation, relâchement musculaire), ce qui soutient l'existence d'une composante physiologique de la distinction entre renforcement négatif et positif dans les addictions. Nos résultats soulignent donc la nécessité de considérer le craving physique dans la prise en charge des addictions, tout en soulignant, également, l'importance des différenciations de manifestations physiques de craving selon le stade de la pathologie.

- **Talk 4 : La Signature Autonome du Craving : un motif de signaux physiologiques associés au craving dans la vie quotidienne chez les utilisateurs de tabac, d'alcool et de cannabis présentant un SUD (Emmanuelle Baillet-Gaborieau).** *Contexte* : Parmi les 11 symptômes de trouble lié à l'utilisation de substances (SUD) du DSM-5, le craving "une envie irrésistible de consommer" a été montré comme le critère le plus central, discriminant et prévalent. Les fluctuations de l'intensité du craving ont été associées de manière prospective à l'usage, grâce à l'évaluation écologique momentanée (EMA), méthode permettant l'évaluation d'état momentané de manière répétée par des questionnaires sur smartphones dans la vie quotidienne. Cependant, pour être examiné, le craving doit être auto-déclaré par l'individu, nécessitant des capacités cognitives qui sont pourtant altérées dans l'addiction et nous rappelant le manque et la nécessité de marqueurs. *Objectifs* : En laboratoire, les protocoles de réactivité aux cues ont montré que le craving est associé à des variations physiologiques qui peuvent désormais être mesurées en continu dans la vie quotidienne. L'objectif de cette présente étude était d'identifier le craving par l'analyse des signaux physiologiques capturés dans la vie quotidienne, ouvrant ainsi la voie à des biomarqueurs du craving. *Méthodes* : Dans une étude observationnelle mixte de 14 jours dans la vie quotidienne chez des individus présentant divers SUD, nous avons combiné des capteurs portables (pouls de volume sanguin, activité électrodermale, température cutanée, accélérométrie) avec l'EMA pour des questionnaires signalés (4 fois par jour) et événementiels (déclenchés par le participant). Nous avons utilisé l'analyse en composantes principales (PCA) pour réduire l'espace dimensionnel des caractéristiques extraites, des algorithmes d'apprentissage automatique pour discriminer les périodes de craving des périodes sans craving et des tests de permutation. *Résultats* : 45 sujets ont été inclus. Le taux de complétion de l'EMA était de 85,8 % (n=2 017) et 5 512 heures de données physiologiques ont été capturées sur 14 jours d'EMA. 384 échantillons de "craving" (n=192) et "no-craving" (n=192) ont été analysés par PCA, dans lequel 31 composantes principales expliquaient 98,8 % de la variance des données. Nous avons testé 3 algorithmes de classification différents avec

lesquels nous avons atteint entre 58,3 % et 73,6 % de précision. *Conclusion* : Les performances de notre modèle de classification binaire étaient meilleures qu'un classificateur binaire aléatoire (c'est-à-dire : AUC-ROC > 0,55) et cet ensemble de caractéristiques forme un motif physiologique pouvant distinguer les états de craving des états sans craving, que nous avons appelé la signature autonome du craving (ACS).

**Symposium 4 : Mathé Marie, Parmentier Marie-Laure, Mouguiama-Daouda Camille , Lackner Zoé (Université Catholique de Louvain, Institut de Recherche en Sciences Psychologiques, Institute of Neuroscience - Fonds National de la Recherche Scientifique, Bruxelles). L'éco-anxiété à la lumière de la psychopathologie et vice versa : Entre opportunités et écueils**

Qu'il s'agisse de la recherche scientifique, des inquiétudes de nos patients ou encore du discours dans les grands médias, la notion d'éco-anxiété n'est pas en reste. Pourtant l'éco-anxiété est un objet-frontière à l'intersection entre la santé mentale et les sciences environnementales, qui reste encore fort mal compris sur le plan scientifique et qui requiert, plus que jamais, une réflexion sur la nécessité de distinguer des réactions anxieuses adaptatives de manifestations pathologiques. L'objectif de ce symposium est d'offrir un lieu d'échange et de débat sur cette question, et ce à la lumière des approches et processus classiquement utilisés dans l'étude de la psychopathologie de l'anxiété. Pour ce faire, quatre présentations sont proposées. Dans une première présentation, une étude ciblant la question de la création de profil caractérisés par des niveaux distincts de niveaux d'éco-anxiété à partir d'analyse de « cluster » sera présentée. Dans une deuxième présentation, les liens entre l'éco-anxiété et des variables traditionnellement discutées dans les modèles contemporains de la psychopathologie de l'anxiété, telle que les inquiétudes et l'anxiété-trait, ainsi que de leurs rôles dans le déploiement de comportements adaptatifs seront traités. Une troisième présentation traitera du rôle des biais attentionnels " un processus transdiagnostique considéré comme central dans la compréhension de l'anxiété et de ses troubles " dans le devenir « adaptatif » versus « problématique » de l'éco-anxiété. Enfin, une dernière présentation discutera des conséquences de l'évitement dans l'expérience de souffrance psychologique face à la crise écologique. Le symposium se clôturera par une brève table ronde sur la possibilité et les écueils d'une lecture de l'éco-anxiété à la lumière des modèles contemporains de la psychopathologie de l'anxiété. Afin de rendre cette table ronde possible, chaque communication orale ne durera que 10 minutes et ne sera suivie que de 2 minutes de questions au lieu des traditionnels « 15 minutes + 5 minutes de questions-réponses ».

- **Talk 1 : Définir les éco-anxiétés pour en comprendre les conséquences : analyse par cluster et perspectives d'identification de facteurs de risque.** *Introduction* : L'éco-anxiété motiverait à adopter des comportements pro-environnementaux, mais pourrait aussi entraîner une paralysie comportementale et émotionnelle. *Objectifs et méthodologie* : Notre objectif est de distinguer différents profils d'éco-anxieux pour mieux comprendre les conséquences cognitives, émotionnelles et comportementales qui en découlent. Une analyse par clustering a été réalisée à partir des scores de 262 adultes à la Hogg Eco-Anxiety Scale. *Résultats* : Cinq clusters d'éco-anxieux ont été identifiés présentant trois niveaux d'intensité : un faible, deux modérés et deux élevés, en

cohérence avec des niveaux de stress, d'anxiété et de dépression. Bien qu'aucun ne révèle d'altérations cognitivo-émotionnelles ou fonctionnelles évaluées par la Climate Change Anxiety, ces clusters se caractérisent par deux profils symptomatiques, incluant ou non des symptômes comportementaux affectant le quotidien, et observés à deux niveaux d'intensité (modérée et élevée). Les individus modérément éco-anxieux présentant des symptômes comportementaux pourraient être à risque de développer une éco-anxiété élevée, voire paralysante, comme celle observée chez ceux avec ce même profil mais une intensité plus élevée. Les stratégies de coping sont analysées comme potentiel facteur distinguant les éco-anxieux élevés motivés de ceux paralysés. *Discussion et conclusion* : Analyser les différents profils d'éco-anxiété par clustering ouvre des perspectives de recherche intéressantes pour identifier les facteurs cognitifs expliquant les différences inter-individuelles des conséquences de l'éco-anxiété.

- **Talk 2 : Influence de la perception de la crise environnementale et de l'anxiété-trait sur le degré d'éco-inquiétude et d'anxiété climatique.** *Introduction* : l'éco-anxiété, qui désigne l'anxiété ressentie en réponse à la dégradation des conditions environnementales, est un phénomène mondial en pleine expansion. L'anxiété climatique, due au changement climatique actuel d'origine anthropique, est la forme d'éco-anxiété la plus couramment reconnue. Les liens entre cette réaction d'éco-anxiété et le niveau d'anxiété-trait, le degré de perception de la crise environnementale ainsi que l'engagement dans des comportements pro-environnementaux restent à être précisés. *Objectifs et méthodologie* : afin d'élucider les implications respectives de ces facteurs, en considérant les différents aspects de la réponse éco-anxieuse que sont l'éco-inquiétude et la manifestation de déficits cognitifs, émotionnels et fonctionnels éco-anxieux, nous avons mené une enquête par questionnaire auprès d'un échantillon de 431 participants en France. Nous avons mesuré l'éco-inquiétude à l'aide d'une brève échelle de 5 items et évalué les déficits éco-anxieux à l'aide de l'échelle d'anxiété climatique (Climate Change Anxiety Scale). *Résultats* : nos analyses révèlent que l'éco-inquiétude 1) joue le rôle de médiateur entre la perception de la crise environnementale et la manifestation de déficits liés à l'anxiété climatique, 2) est un facteur prédictif majeur, par rapport à l'anxiété trait, du niveau de déficits éco-anxieux et 3) est le facteur prédictif majeur de l'engagement dans des comportements pro-environnementaux. *Discussion et conclusion* : En lien avec la vision de la réaction éco-anxieuse comme un continuum allant de l'éco-inquiétude à la manifestation de déficits, nos résultats soulignent l'existence de construits distincts ayant des facteurs contributifs différents. Ils révèlent le rôle important de l'éco-inquiétude dans la réaction éco-anxieuse.
- **Talk 3 : Du (peu de) rôle de la sélectivité attentionnelle envers l'information visuelle liée au climat dans l'anxiété climatique : une étude d'oculométrie.** *Introduction* : Les mécanismes qui permettent d'expliquer le passage d'une anxiété climatique adaptative et favorisant le déploiement des comportements pro-environnementaux, à une anxiété climatique maladaptative et entravant le fonctionnement quotidien demeurent inconnus. Afin de clarifier cet aspect, nous avons abordé l'éco-anxiété sous le prisme des théories contemporaines en psychopathologie cognitive de l'anxiété qui ont mis en lumière l'implication des biais de sélectivité attentionnelle dans le développement et le maintien de l'anxiété pathologique. *Objectifs et méthodologie* : A cette fin, nous avons examiné les

biais attentionnels envers les stimuli liés au climat chez les personnes présentant une anxiété climatique faible ou élevée. Pour ce faire, nous avons soumis des anxieux climatiques (n=30) et des contrôles (n=30) à un paradigme d'oculométrie. Ce paradigme consiste à la réalisation d'une tâche de sondage attentionnelle visuelle, pendant laquelle des paires d'images liées ou non à la menace climatique étaient présentées aux participants. La sélectivité attentionnelle était mesurée par le biais de deux indices : la première saccade désignant la première zone d'intérêt (image liée au climat vs neutre) sur laquelle une fixation se produit au cours de chaque essai, et le temps de fixation total, désignant le temps total (ms) passé distinctement sur les deux types d'images à chaque essai. *Résultats* : Nos résultats préliminaires ne permettent pas de démontrer un traitement attentionnel différentiel en fonction du niveau d'anxiété climatique. *Discussion et conclusion* : Les implications théoriques et pratiques découlant de ces résultats seront discutées.

- **Talk 4 : Rôle de l'évitement et des comportements pro-environnementaux dans l'expérience de souffrance psychologique face à la crise écologique.** *Introduction* : Les états affectifs résultant des préoccupations liées à la crise écologique "appelés éco-émotions" seraient adaptés s'ils sont associés à l'adoption de comportements pro-environnementaux, et inadaptés s'ils sont associés à des troubles psychologiques (e.g., troubles du sommeil). *Objectifs et méthodologie* : Dans ce projet de recherche, nous avons testé si les éco-émotions pouvaient à la fois être adaptées et inadaptées. Plus précisément, nous prédisions que les éco-émotions motiveraient les individus à adopter des comportements pour faire face à la crise écologique : comportements pro-environnementaux mais aussi évitement d'informations liées à la crise écologique. Nous prédisions aussi que ces réponses comportementales seraient à leur tour susceptibles d'aggraver l'impact des préoccupations environnementales sur la santé mentale. *Résultats* : Dans une première étude, les réponses de 359 participants ayant répondu à différents questionnaires indiquaient que de fortes préoccupations environnementales étaient associées à l'adoption de comportements pro-environnementaux collectifs et individuels, mais pas à l'évitement d'informations liées au changement climatique. De plus, l'adoption de comportements pro-environnementaux collectifs et l'évitement d'informations liées au changement climatique renforçaient l'impact des préoccupations environnementales sur le développement de troubles psychologiques. Dans une deuxième étude, nous avons testé empiriquement le lien entre éco-émotions et action auprès de 101 participants. Dans cette étude, l'évitement d'informations liées au changement climatique et les intentions comportementales pro-environnementales n'étaient pas influencés par le fait d'avoir visionné un reportage plus ou moins anxigène sur le changement climatique. *Discussion et conclusion* : Nous discuterons des pistes cliniques et de recherche pour mieux comprendre les liens entre éco-émotions, action et santé mentale observés dans ces études.

**Symposium 5 : Billieux Joël, Andronicos Mélina & Maio Jordan (Institut de Psychologie, Université de Lausanne, - Service de Médecine des Addictions,**

Département de Psychiatrie - CHU Vaudois). **Approches ludiques innovantes dans les champs de la prévention et de l'intervention psychologique**

- **Talk 1 : Illustration dans le cadre d'une étude pilote menée à l'Université de Lausanne.** *Introduction* : Les joueur·euse·s de jeux vidéo ayant une mauvaise image d'eux-mêmes, une forte anxiété sociale et un sentiment de solitude accru sont à risque d'engager de manière excessive dans le jeu. *Objectif* : Nous visons à établir la faisabilité et l'efficacité initiale d'une intervention dans laquelle des joueur·euse·s présentant un usage « addictif » de jeux en ligne sont entraîné·e·s à développer des compétences sociales hors ligne via un jeu de rôle sur table avec des pairs (type Donjons & Dragons). *Méthodes* : L'intervention a duré 10 semaines et est divisée en 10 séances hebdomadaires organisées en 3 modules de difficulté progressive. Notre étude a utilisé un modèle quasi-expérimental à cas unique avec une ligne de base de 3 semaines au sein de 4 groupes de 5 joueur·euse·s et un suivi de 3 mois. *Résultats* : 18 des 20 participant·e·s ont terminé l'ensemble du programme et 17 des 20 participant·e·s inscrit·e·s ont terminé le suivi. Les analyses ont montré qu'un sous-groupe de participant·e·s a bénéficié de l'intervention via une réduction de symptômes d'anxiété sociale et de jeu problématique, bien que la taille des effets pour l'ensemble du groupe soit d'une ampleur faible ou faible à moyenne. *Conclusion* : Notre étude pilote montre que l'intervention est faisable et peut être utilisée pour réduire l'anxiété sociale et les symptômes de jeu problématique. Le programme doit maintenant être testé auprès de participant·e·s cliniques.
- **Talk 2 : Sur l'île du Temps Perdu : Escape Game de prévention des écrans auprès des jeunes entre 7 et 12 ans hors milieu scolaire.** *Introduction* : Partez en quête du réel ! Au travers de l'Escape game "l'île du temps perdu", nous travaillons les habilités psychosociales des jeunes enfants (entre 7 et 12 ans) face aux écrans. *Objectif* : Rencontrer des jeunes avant ou au moment de l'acquisition d'un smartphone et, potentiellement, avant une utilisation intensive des écrans (nos données récentes obtenues en Suisse soulignent qu'à 14 ans les jeunes utilisent leurs écrans 5h40 en moyenne par jour pour leurs divertissements). *Méthodes* : Dans ce jeu collaboratif de 80 minutes, les enfants sont amenés à parler et valoriser leurs activités hors écrans ; à réfléchir aux stratégies à mettre en place pour consommer moins d'écrans et faire plus de pauses ; à apprendre à demander de l'aide à des adultes lors qu'ils.elles rencontrent des problèmes liés aux écrans (images choquantes, contenus inappropriés, ...) tout en s'amusant. *Résultats attendus* : Les résultats de notre étude seront évalués par une série d'items mesurant l'usage des écrans et les compétences psychosociales avant et après l'intervention, et une mesure de suivi des effets potentiels sera effectuée à deux mois. Nous visons également, sur le long terme, la diminution de la charge des problèmes liés aux écrans ainsi que la déstigmatisation et l'accessibilité de la demande d'aide. *Conclusion* : L'ouverture de la parole en lien avec les activités médiatisées par les écrans ainsi que la capacité à distinguer les personnes ressources pour demander de l'aide sont des éléments essentiels pour la réduction des problématiques liées aux écrans.
- **Talk 3 : Social Fantasy : Un jeu de rôle papier pour entraîner les compétences d'efficacité interpersonnelle.** *Introduction* : Certains troubles psychiques sont associés à des difficultés liées aux compétences interpersonnelles. Un espace sécurisé et ludique,

amené par un jeu de rôle papier, pourrait aider à exercer et s'appropriier ces compétences. *Objectif* : Conceptualiser et créer un jeu de rôle papier permettant aux jeunes adultes avec troubles psychiques d'exercer leurs compétences d'efficacité interpersonnelle (création de liens amicaux, assertivité, théorie de l'esprit et collaboration) au travers des mécanismes de jeu dans un espace sécurisant, ludique et concret. *Méthodes* : Une première partie s'intéresse à l'identification de compétences sociales pertinentes et à la conceptualisation de mécanismes de jeu pour les entraîner. Un modèle de jeu « Social Fantasy » visant à entraîner ces cibles a ensuite été développé. Le prototype et ses itérations successives (améliorations successives par 14 essais-amélioration) ont été ensuite testé, pour sa faisabilité, son acceptabilité, son caractère ludique et engageant, et les compétences mobilisées auprès de 21 participants. *Résultat* : Le jeu de rôle papier Social Fantasy est un prototype viable qui permet des parties de jeu engageantes et divertissantes dans un environnement sécurisant. Les joueur.euse.s incarnent des aventurier.ère.s qui résolvent des conflits à travers l'écoute, le dialogue et la ruse. Les compétences sociales cibles sont appliquées pour résoudre différentes situations et l'univers et les difficultés stimulent l'imaginaire des participants. *Conclusion* : Le prototype du jeu Social Fantasy semble ludique, engageante et activateur des compétences cibles. Son efficacité dans l'entraînement des compétences d'efficacité interpersonnelle dans des populations cliniques devra être évaluée dans une future étude.

### Communications orales individuelles

#### **Allé Mélissa (Université de Lille, SCALab). Les Souvenirs Involontaires Autobiographiques dans la Maladie d'Alzheimer : Un Mode de Rappel Mnésique Préservé Plus Longtemps chez les Patients ?**

*Introduction* : La maladie d'Alzheimer se caractérise par des altérations sévères de la mémoire, affectant les souvenirs d'événements personnels. Jusqu'à présent, ces déficits ont été caractérisés en utilisant des évaluations formelles, demandant aux patients de se rappeler stratégiquement et délibérément des événements passés. Cependant, contrairement à ce mode de rappel de la mémoire très exigeant cognitivement, les souvenirs autobiographiques viennent aussi à l'esprit de manière spontanée, via des processus associatifs automatiques. *Objectif* : Tester si le rappel involontaire de souvenirs personnels représente une façon préservée pour les patients ayant la maladie d'Alzheimer de se rappeler d'événements passés. *Méthode* : Nous avons examiné les souvenirs autobiographiques involontaires chez 24 patients ayant la maladie d'Alzheimer comparés à 24 participants contrôlés en utilisant des mesures auto-rapportées. Les participants ont été invités à évaluer la fréquence à laquelle les souvenirs autobiographiques involontaires étaient vécus dans leur vie quotidienne et à décrire et évaluer un exemple de souvenir involontaire. *Résultats* : Nous avons montré que les souvenirs involontaires des patients et des participants contrôlés ne différaient pas en termes de fréquence ou de caractéristiques subjectives, sauf pour le caractère intrusif des souvenirs. Comparés aux participants contrôlés, les patients ont rapporté des souvenirs autobiographiques involontaires plus intrusifs. De plus, des souvenirs autobiographiques involontaires plus négatifs et vagues étaient associés à des symptômes dépressifs plus importants chez l'ensemble des participants. *Discussion* : Ces résultats ouvrent une nouvelle

voie de recherche pour mieux comprendre dans quelle mesure la mémoire autobiographique involontaire pourrait être préservée chez les patients atteints de la maladie d'Alzheimer et pourquoi ces souvenirs pourraient aussi devenir intrusifs pour les patients.

**Bodar Alice (Université de Mons). Implication de la réactivité physiologique et l'intéroception dans l'expérience émotionnelle : étude sur une population traumatisée crânienne**

*Introduction* : L'expérience émotionnelle repose notamment sur l'activation physiologique (AP) durant l'émotion et la prise de conscience de celle-ci, correspondant à l'intéroception. Après un traumatisme crânien (TC), les patients présentent une diminution de l'expérience émotionnelle, de l'AP et de l'intéroception. *Objectif* : Cette étude explore les règles de l'AP et de l'intéroception dans l'expérience émotionnelle après un TC. *Méthodologie* : 26 hommes avec TC modéré à sévère (Âge : 37 ans  $\pm$  11) et 26 hommes contrôles (Âge : 35 ans  $\pm$  14) participent. L'AP est mesurée via l'activité électrodermale (AED) et la variabilité cardiaque (VC), durant le visionnage d'extraits de films émotionnels (peur, tendresse, colère, joie, dégoût, tristesse) de la base de données FilmStim (Schaefer et al., 2010). Après chaque extrait, une évaluation émotionnelle est complétée via le SAM (Bradley & Lang, 1994) et le DES (Izard et al., 1974). L'intéroception est mesurée par une tâche de comptage de battements cardiaques et le questionnaire MAIA (Mehling et al., 2018). *Résultats* : Comparativement aux contrôles, les participants TC présentent des scores inférieurs aux échelles de conscience émotionnelle et de prise de conscience du MAIA et des niveaux d'AED et de VC inférieurs durant les films de colère et de tendresse. Cependant, l'évaluation émotionnelle aux SAM et DES sont similaires entre les groupes. *Discussion et conclusion* : Les résultats suggèrent une dissociation entre l'expérience émotionnelle et l'AP après un TC et une diminution de la sensibilité intéroceptive. L'intéroception assurant le couplage entre l'AP et l'expérience émotionnelle, investiguer le rôle de la diminution intéroceptive dans cette dissociation pourrait améliorer la compréhension du fonctionnement émotionnel post-TC.

**Cornil Aurélien (Nantes Université, LPPL). Le Craving dans les TCA : Une Revue de la Littérature à Consommer sans Modération**

*Introduction* : Les troubles des conduites alimentaires (TCA) ont récemment été considérés sous l'angle d'addictions, notamment à cause de l'importance du craving comme symptôme impliqué dans le pronostic de la boulimie et des accès hyperphagiques. *Objectifs* : Nous avons effectué une revue de la littérature pour investiguer la nature du craving dans les TCA mais également afin de mieux comprendre l'intérêt de ce rapprochement des TCA et des addictions au niveau de ce symptôme central qu'est le craving. *Méthodologie* : Nous avons effectué une recherche d'articles revus par les pairs jusqu'à novembre 2023. Trois bases de données (Embase, Proquest, et Web of Science) ont été utilisées pour chercher les termes « craving » et « urge » en lien avec l'anorexie, la boulimie et les accès hyperphagiques en population clinique adulte. Les préimpressions et la littérature grise ont été exclues. *Résultats* : Après examen de 345 articles, 89 ont été retenus pour une analyse approfondie. *Discussion* : Sur base des articles sélectionnés, nous dégagerons les définitions et modèles du craving dans

les TCA ainsi que les intérêts et limites des moyens d'évaluation. Les résultats seront également considérés en référence à la littérature du craving dans les addictions.

**Costache Elena (Université de Strasbourg). Le Contrôle émotionnel et l'Alexithymie chez les Adultes Autistes : Une Approche Écologique, Subjective, et Physiologique**

Les individus autistes rencontrent souvent des difficultés de contrôle émotionnel et d'alexithymie, susceptibles d'entraîner des comportements impulsifs et suicidaires. Néanmoins, les études existantes se sont principalement appuyées sur des évaluations subjectives rétrospectives et des mesures physiologiques en laboratoire, produisant des résultats contradictoires. Cette étude vise à mieux comprendre la relation entre le manque de contrôle émotionnel et l'alexithymie dans l'autisme, en adoptant une approche écologique, subjective et physiologique. 29 adultes autistes et 28 neurotypiques ont participé en rapportant leur émotion, leur intensité et leur contrôle émotionnel via 4,996 évaluations écologiques momentanées sur 7 jours. Des données physiologiques ont été recueillies à l'aide d'une montre connectée, mesurant la fréquence cardiaque et la conductance cutanée. Les autistes ont rapporté davantage d'émotions négatives et non-identifiées, prédicteurs d'un manque de contrôle émotionnel, même après ajustement pour les variables cliniques et liées aux traits autistiques. Les données physiologiques ont relevé une activation cutanée plus élevée chez les autistes, notamment en présence d'émotions négatives. Bien que le manque de contrôle émotionnel soit associé à une accélération du rythme cardiaque, une discordance avec l'intensité émotionnelle subjective a été observée chez les autistes. Cette étude pionnière met en lumière les prédicteurs du manque de contrôle émotionnel et de l'activation physiologique chez les adultes autistes. Elle souligne une composante émotionnelle distincte, caractérisée par une prévalence des émotions négatives et un manque de conscience émotionnelle, avec une activation physiologique amplifiée. Ces résultats suggèrent la nécessité de développer des interventions ciblées au traitement de l'alexithymie dans cette population, incluant le biofeedback.

**De Groot Clara (Université de Lille, SCALab). Voyager dans ses propres souvenirs : phénoménologie du rappel autobiographique dans le trouble de l'usage de l'alcool**

Au-delà des déficits mnésiques classiquement observés chez les personnes souffrant d'un trouble de l'usage de l'alcool (PTUA), les recherches se sont récemment intéressées à l'étude des processus en mémoire autobiographique chez les PTUA grâce à l'analyse du contenu des souvenirs. Cependant, l'expérience subjective vécue lors du rappel autobiographique reste un processus peu exploré à ce jour chez les PTUA. 37 PTUA et 37 participants contrôles ont été invités à visiter 4 périodes de vie pour lesquelles 2 souvenirs autobiographiques importants étaient à rappeler, puis à évaluer leur expérience subjective au rappel de chaque souvenir à l'aide de 6 échelles phénoménologiques. Les symptômes anxio-dépressifs, la sensibilité intéroceptive et les difficultés en régulation émotionnelle ont été également mesurés. Les PTUA ressentent davantage que la personne des souvenirs est une personne différente de celle qu'ils sont aujourd'hui (distanciation de soi) comparativement aux participants contrôles, excepté au rappel des souvenirs de l'enfance. Si peu de différences intergroupes ont été observées pour les souvenirs de l'enfance, de l'adolescence et de l'âge adulte, on observe

plusieurs différences intergroupes lors du rappel des souvenirs de moins d'un an : valence émotionnelle plus négative, intensité émotionnelle et distanciation de soi plus importantes, détails sensoriels moindres, moins de partage chez les PTUA. Si ces résultats suggèrent une assez bonne préservation de la conscience autoéotique chez les PTUA hormis pour les souvenirs récents, cela ne semble pas suffisant pour soutenir un sentiment de continuité de soi, ce qui pourrait constituer un facteur de risque à la rechute.

**Dousset Clémence (Laboratoire de Psychologie médicale et Addictologie, Université Libre de Bruxelles). Le neurofeedback comme outil de revalidation cognitive en psychopathologie**

*Introduction* : Le neurofeedback offre des perspectives pour remédier aux déficits cognitifs, et des études expérimentales sont essentielles pour identifier ses avantages fonctionnels et cliniques. *Objectif* : Cette étude pilote visait à tester l'hypothèse selon laquelle augmenter l'activité sensori-motrice (SMR) améliore le contrôle inhibiteur (fonction essentielle à la régulation du comportement) chez un échantillon de sujets sains (N=53), tout en examinant le mécanisme neurophysiologique sous-jacent. *Méthode* : Les participants ont été assignés de manière aléatoire soit au groupe actif recevant un entraînement neurofeedback SMR, dans lequel ils apprenaient à augmenter volontairement leur activité sensori-motrice dans la plage de fréquence de 12 à 15 Hz, soit au groupe placebo. Les performances d'inhibition et leurs corrélats neuronaux (potentiels évoqués) ont été évalués à travers une tâche Go-NoGo avant (T0) et après (T1) 10 sessions d'entraînement. *Résultats* : Comparé au groupe placebo, le groupe actif a montré une puissance SMR absolue plus élevée ( $p=0.040$ ) et a présenté des améliorations du contrôle inhibiteur caractérisé par une vitesse accrue et une réduction des erreurs d'inhibition ( $p<0.001$ ,  $d=6.06$ ), soutenues par une amplitude plus grande de la composante NoGoP3d ( $p<0.001$ ,  $d=3.35$ ). *Conclusion* : L'augmentation de la puissance SMR est associée à un accès optimisé aux ressources neurales pour mettre en place une réponse inhibitrice optimale. Ces résultats encourageants améliorent notre compréhension des mécanismes du neurofeedback SMR et soutiennent son efficacité en tant qu'outil de réhabilitation cognitive. Son application sur une population de patients souffrant de troubles liés à l'usage de l'alcool sera illustrée à travers un ou deux cas cliniques.

**Durtette Apolline (Université de Reims Champagne-Ardenne, C2S). Syndrome d'Apnées Obstructives du Sommeil et cognition sociale : Apports de l'IRM fonctionnelle**

*Introduction* : Le syndrome d'apnées obstructives du sommeil (SAOS) est une pathologie à la prévalence élevée, estimée à 17% en France. Il se caractérise par un collapsus répété des voies aériennes supérieures durant le sommeil, entraînant des désaturations répétées en oxygène et une fragmentation du sommeil. Ce syndrome est souvent source d'une altération du fonctionnement social et de la qualité de vie, et est associé à une atteinte des fonctions cognitives. Toutefois, l'étendue de celle-ci n'a pas été entièrement étudiée et aucune exploration du rôle joué par la théorie de l'esprit (ToM ; capacité à inférer des états mentaux et émotions à Autrui) au sein de ces difficultés interpersonnelles n'a été menée. *Objectifs* : Impact du SAOS sur les performances, les patterns d'activations cérébrales, et leurs retombées fonctionnelles. *Méthodologie* : Un groupe SAOS (18 participants) et un groupe

témoin, apparié en âge, sexe et niveau d'étude, ont réalisé un entretien clinique, et une tâche de ToM affective et cognitive avec items contrôles (Sebastien et al., 2012) en IRM fonctionnelle. *Résultats* : En comparaison à la ToM affective, le groupe SAOS active significativement moins la région temporale médiane ( $p = 0.007$ ) et la frontale centrale ( $p = 0.053$ ) que les témoins pour la ToM cognitive. Ces différences d'activation entre SAOS et témoins apparaissent négativement corrélées à la qualité de vie ( $r = -0.49$  ;  $p = 0.04$ ) et l'anxiété ( $r = -0.516$  ;  $p = 0.03$ ). *Discussion* : Le SAOS altère les patterns d'activations cérébrales avec des répercussions sur le fonctionnement social et la qualité de vie. Ces résultats sont discutés au regard de la littérature.

### **El Kallassi Julia (Université Savoie Mont Blanc). Les propriétés psychométriques d'une version francophone du Self-Efficacy Questionnaire for Children**

*Introduction* : Le sentiment d'efficacité personnelle (SEP) a suscité l'intérêt croissant des cliniciens et des chercheurs. Muris (2001) a développé le Self-Efficacy Questionnaire for Children (SEQ-C) pour évaluer le SEP chez les enfants et les adolescents, couvrant trois dimensions : sociale, émotionnelle et académique. Toutefois, le SEQ-C n'a pas été validé en français jusqu'à présent. *Objectif* : Examiner la structure factorielle, la cohérence interne, la validité de critère, la validité externe et la validité prédictive du SEQ-C français. *Méthode* : Le questionnaire a été administré à 886 collégiens ( $N=886$  ; MÂge = 12.9, ET = 1.22 ; 50.3% de filles) en même temps que des mesures de dépression, d'anxiété et de harcèlement scolaire. Un groupe de 524 collégiens a rempli les questionnaires au temps 1, tandis que 362 ont participé aux temps 1 et 2, espacés de six mois. *Résultats* : Une analyse factorielle exploratoire (sur  $n=524$ ) a révélé trois facteurs avec 18 items. Une analyse factorielle confirmatoire (sur  $n=362$ ) a confirmé la validité de notre modèle, comparée à cinq modèles issus de la littérature. Les résultats ont également documenté la validité de critère (SEP plus faible chez des victimes de harcèlement scolaire par rapport à des personnes non-impliquées), la validité externe (corrélation négative entre SEP avec anxiété et dépression) et la validité prédictive (SEP au temps 1 prédit la dépression au temps 2). L'outil présente une bonne consistance interne dans ses trois dimensions. *Conclusion* : Le SEQ-C français a démontré de bonnes propriétés psychométriques et il s'avère pertinent pour évaluer le sentiment d'efficacité personnelle chez les adolescents.

### **Loisel Fleuriot Louise (Université de Lille, LiNCog). De la prévision affective à l'expérience : Exploration des biais affectifs dans le TSPT grâce à la réalité virtuelle**

Après l'expérience d'un évènement traumatique, certaines personnes développent un trouble de stress post-traumatique (TSPT), caractérisé par un état émotionnel négatif et des attentes négatives face à l'avenir. Cependant, notre compréhension de ces difficultés émotionnelles est limitée, entravant la prise en charge globale du TSPT. L'objectif de cette étude était de comparer des individus avec un TSPT, des Contrôles exposés à un traumatisme sans TSPT et des Contrôles sains non exposés, quant à leur capacité à prévoir et à vivre des émotions, à l'aide d'un nouveau paradigme expérimental utilisant la réalité virtuelle. Les participants ont prédit leurs réponses émotionnelles à des scénarios déplaisants, neutres et plaisants avant de vivre ces scénarios en réalité virtuelle. Leurs réponses subjectives (valence et arousal

ressentis) et neurovégétatives (réponses électrodermales et cardiaques) ont été enregistrées et comparées entre les deux phases. Au niveau subjectif, les individus avec un TSPT ont anticipé et vécu des émotions globalement moins positives que les sujets Contrôles et ont évalué comme plus activateurs les stimuli neutres. Bien que les données neurovégétatives aient indiqué une réactivité électrodermale accrue en réponse aux stimuli émotionnels chez les participants avec un TSPT, aucune différence significative n'a été observée au niveau cardiaque. Cette étude révèle un biais affectif général dans le TSPT lors de la prévision et l'expérience de situations émotionnelles, même non liées au traumatisme. Ces résultats contribuent ainsi à notre compréhension des mécanismes sous-jacents aux difficultés émotionnelles associées au TSPT et ouvrent des perspectives d'interventions thérapeutiques plus ciblées et efficaces.

**Fleury Maëlle (Université de Caen, LPCN). Stratégies de protection comportementales liées à l'alcool : valeur subjective et efficacité perçue comme prédicteurs de leur utilisation ?**

Face à l'émergence de modes de consommations problématiques (e.g., binge drinking ; BD) chez les étudiant·e·s, développer de nouvelles méthodes de prévention est un enjeu majeur. Les stratégies de protection comportementales (SPC) sont des comportements spécifiques d'auto-contrôle que les étudiant·e·s peuvent adopter dans le but de réduire leur consommation et ses conséquences négatives. Ces SPC s'avèrent globalement efficaces (Martens et al., 2007) mais (i) restent encore peu utilisées notamment car leur compréhension reste limitée et (ii) les plus efficaces (i.e. planification et inhibition) ne sont pas les plus utilisées (i.e. réduction des risques et dilution) (Fleury et al., 2023). Ainsi, cette recherche vise à répondre à ces enjeux de compréhension des SPC en mobilisant la littérature sur l'auto-contrôle. Un comportement d'auto-contrôle (i) est guidé par les valeurs subjectives (e.g. coûts et bénéfices) qui lui sont attribuées (Berkman, 2017) et (ii) ne peut s'envisager qu'au regard d'un objectif et de son efficacité pour l'atteindre (Fujita, 2011). Ainsi, nous émettons l'hypothèse que les valeurs et l'efficacité attribuées aux SPC prédisent positivement leur utilisation par les étudiant·e·s. Cette étude, pré-enregistrée (<https://osf.io/bxzt5>) et conduite jusqu'en mai 2024 auprès d'étudiant·e·s, mesure par questionnaire des variables associées aux SPC (utilisation, valeurs et efficacité attribuée) et liées à l'alcool (planification de consommations, AUDIT, BD). Des modèles mixtes permettront d'investiguer (i) les différences inter- et intra-stratégies en termes de valeur et d'efficacité et (ii) leurs liens avec l'utilisation des SPC. L'apport des théories de l'auto-contrôle pour la compréhension des SPC et les recommandations de prévention seront discutées.

**Gourlat Elsa (Institut national universitaire Champollion, SCOTE). Entraînement cognitif chez des adolescents porteurs d'un trouble du développement intellectuel léger : faisabilité, et impact sur les capacités exécutives et d'estimation temporelle**

*Introduction* : Le Trouble du développement intellectuel léger (TDIL) est encore trop peu étudié au regard de sa forte prévalence (i.e., 1 à 2 % en France, INSERM, 2016). Parmi les composantes cognitives altérées dans ce trouble, on trouve l'estimation temporelle (Rattat & Collié, 2020) et les fonctions exécutives (Zagaria et al., 2021). Une récente étude a montré

que le retard des enfants (10-20 ans) porteurs de TDIL dans le développement des capacités d'estimation temporelle est en grande partie expliqué par un déficit de la capacité de mise à jour en mémoire de travail (Gourlat et al., 2023). *Objectif* : Cette étude pilote a examiné la faisabilité d'un entraînement cognitif et son impact sur les capacités exécutives et d'estimation temporelle dans cette population spécifique. *Méthodologie* : Un entraînement cognitif (composé de jeux de société mobilisant les fonctions exécutives) comportant 36 séances de 30 minutes sur 12 semaines a été proposé à 5 adolescents porteurs de TDIL âgés de 11 à 14 ans. L'efficacité de l'entraînement était éprouvée par la réalisation, avant et après l'entraînement, de 9 tâches cognitives ciblant les fonctions exécutives et l'estimation du temps, comparativement à un groupe contrôle. *Résultats* : Les résultats suggèrent la possibilité (1) d'adapter et de mettre en œuvre un entraînement cognitif individualisé dans un fonctionnement institutionnel médico-social ; (2) d'observer certaines améliorations cognitives (au plan clinique) suite à l'entraînement, chez ces adolescents. *Discussion* : Ces données fournissent des éléments pour une meilleure compréhension et des pistes pour l'accompagnement des enfants porteurs de TDIL.

**Improvisato Priscilla (Dynamique des capacités humaines et des conduites de santé).  
Relation entre les croyances métacognitives et le craving dans le binge drinking**

Le binge drinking est le pattern de consommation d'alcool le plus fréquent en population étudiante. Le craving, considéré comme un déclencheur du binge drinking, est influencé par des croyances métacognitives positives et négatives concernant la consommation d'alcool en population clinique et en population générale (Spada & Wells, 2008). Selon nous, ces dernières pourraient être à l'origine de l'initiation et de la sévérité du craving en population étudiante. Pour étudier cela, nous avons recruté 150 étudiant.e.s, répartis en deux groupes ; binge drinkers et light drinkers (Towshend and Duka, 2002 ; Maurage et al., 2020). Nous avons utilisé des questionnaires évaluant les croyances métacognitives (Gierski et al., 2015), le craving (Constant et al., 2020) et d'autres variables telles que la gestion émotionnelle, la dépression et l'anxiété. Nous avons ensuite induit expérimentalement du craving en exposant les participants à l'alcool (Manchery et al., 2017). Nos premiers résultats montrent que le craving est retrouvé chez toutes les participant.e.s, binge drinkers ou non. Cependant, une corrélation positive significative est retrouvée entre les croyances métacognitives positives et le craving. L'objectif de cette communication est d'échanger sur la présence du craving en population non-clinique, et du lien avec les croyances métacognitives positives et non négatives. Ce travail vise donc principalement à étudier l'influence des croyances métacognitives dans le mésusage d'alcool chez les étudiant.e.s, tout en considérant l'effet modérateur du genre et des ressources cognitives.

**Mado Gautier (Université Catholique de Louvain, LEP). La prise de décision sociale dans le trouble sévère de l'usage d'alcool**

*Introduction/Objectifs* : Des déficits de cognition sociale ont été démontrés dans le trouble sévère de l'usage d'alcool (TSUA), mais la prise de décision sociale, c'est-à-dire la manière dont les patients avec TSUA se comportent dans les interactions sociales réelles, au-delà de leur capacité réduite à détecter passivement les signaux sociaux, reste peu explorée. Nous

avons exploré la prise de décision sociale chez les patients atteints d'un TSUA en utilisant deux jeux économiques validés, le dilemme du prisonnier (évaluant la compétition ; étude 1) et le jeu de l'ultimatum (évaluant la sensibilité à l'injustice et l'équité ; étude 2). *Méthode* : Pour l'étude 1, nous avons testé 40 patients avec TSUA récemment sevrés et 40 contrôles appariés sur six parties du dilemme du prisonnier. Pour l'étude 2, nous avons testé 35 patients avec TSUA récemment sevrés et 35 contrôles appariés sur quatre parties du jeu de l'ultimatum. *Résultats/Conclusion* : Ces deux études montrent un déficit différentiel chez les patients avec TSUA, puisque certaines sous-composantes de la prise de décision sociale apparaissent biaisées tandis que d'autres semblent préservées. L'étude 1 a révélé que les patients atteints d'un TSUA sont plus compétitifs que les contrôles alors que l'étude 2 n'a pas montré de différence de sensibilité à l'injustice ou d'équité entre les deux groupes. Ce biais de prise de décision sociale pourrait donc favoriser la transition entre altérations de cognition sociale et comportements sociaux inadaptés. De plus, nous avons montré que l'intensité de ce biais compétitif est liée à leur rechute à six mois post-détoxification.

**Oker Ali (Université de Reims, C2S). La reconnaissance des expressions faciales émotionnelles selon les traits de personnalité schizotypique dans la population générale : une étude en eye-tracking**

*Introduction* : La littérature fait état de difficultés de reconnaissance des expressions faciales chez les individus présentant des traits de personnalité schizotypique. Ces difficultés semblent concerner la joie et la colère, bien qu'il n'existe pas encore de consensus. Par ailleurs, les connaissances actuelles suggèrent que les processus cognitifs mis en place lors de la reconnaissance des stimuli faciaux statiques sont différents des stimuli dynamiques. Or, la majorité des travaux actuels enregistrant les mouvements oculaires utilise encore des stimuli statiques présentés de face. *Objectifs* : Cette étude a pour objectif d'étudier les stratégies des mouvements oculaires mises en place lors de la reconnaissance des expressions émotionnelles dynamiques et en considérant des présentations de face et de profil. *Méthodologie* : Des participants issus de la population générale (N= 84) ont complété le questionnaire de personnalité de schizotypie (SPQ) de Raine (1991) et ont procédé à une tâche de reconnaissance des expressions faciales dynamiques (joie, colère, neutre) pendant l'enregistrement des mouvements oculaires. *Résultats* : Sur le plan comportemental, les résultats supportent l'existence d'une corrélation négative entre la dimension cognitive-perceptive du SPQ et la reconnaissance de la joie. Il existe également une corrélation négative entre les scores de SPQ et les capacités d'identification d'expressions faciales neutres. Les analyses oculométriques ont mis en évidence que les participants ayant des scores élevés de SPQ présentent une réduction de fixation des aires d'intérêt (yeux, bouche, nez) pour la neutralité. *Discussion* : L'apport des stimuli dynamiques et l'utilisation des images de profil seront discutés en lien avec les données actuelles de la littérature concernant les images statiques et de face.

**Pabst Arthur (UCLouvain, LEP) La mémoire épisodique sociale dans le trouble sévère de l'usage d'alcool**

*Introduction* : Le trouble sévère de l'usage d'alcool (TSUA) est associé à d'importantes difficultés de cognition sociale dont les mécanismes plus élémentaires restent à élucider. Cette étude visait à déterminer la présence d'altérations dans certains processus de mémoire épisodique pour des stimuli sociaux qui pourraient contribuer aux déficits de cognition sociale dans le TSUA. *Méthode* : Quarante patients avec un TSUA et quarante volontaires sains appariés en âge, genre, et niveau d'éducation ont participé à deux tâches (29 patients et 30 volontaires sains de l'échantillon initial ont participé à la seconde) évaluant 1) l'encodage de stimuli sociaux via un paradigme de reconnaissance indicent d'expressions faciales dynamiques de joie et de colère, 2) l'accès à des souvenirs interpersonnels en invitant les participants à rappeler le plus possible d'événements positifs et négatifs dans des temps impartis égaux. *Résultats* : Les performances d'encodage générales (indépendamment de l'émotion) des patients avec un TSUA étaient marginalement inférieures à celles des volontaires sains mais les deux groupes avaient des biais comparables favorisant l'encodage des stimuli positifs vs négatifs. De plus, les patients avec un TSUA avaient un accès supérieur à des souvenirs interpersonnels négatifs mais pas positifs par rapport aux volontaires sains. Enfin, contrairement aux volontaires sains qui avaient un biais positif, les patients avec un TSUA avaient un accès supérieur à des souvenirs interpersonnels négatifs vs positifs. *Conclusion* : Ces données étendent notre compréhension du traitement de l'information socio-affective dans le TSUA et identifient des processus de mémoire épisodique sociale qui pourraient servir de cibles thérapeutiques pour améliorer la cognition sociale dans ce groupe.

**Pitel Marion (Université Paris Cité, LPPS). Impact du programme de prévention Kusa sur la consommation de cannabis et les compétences émotionnelles chez des adolescents en Polynésie Française**

*Introduction* : La Polynésie française présente l'une des plus hautes prévalences de consommation de cannabis parmi les territoires français, y compris dès l'adolescence. Les difficultés liées aux compétences émotionnelles constituent un facteur majeur contribuant au développement et au maintien du trouble de l'usage du cannabis. Ainsi, un programme de prévention français de cet usage, utilisant un manga intitulé Kusa et ciblant ces compétences, a été adapté au contexte socio-culturel polynésien. *Objectifs* : Cette étude quantitative évalue l'impact du programme Kusa sur la consommation de cannabis, les compétences émotionnelles et les représentations associées chez les collégiens et lycéens polynésiens. *Méthodologie* : Cette étude expérimentale à mesures répétées (avant et 3 mois après le programme) a été réalisée à l'aide de questionnaires standardisés. Les classes ont été randomisées en deux groupes (participation au programme/groupe contrôle) et 307 élèves ont été inclus. *Résultats* : A l'issue du programme Kusa, les participants indiquent avoir acquis des connaissances sur le cannabis et les émotions, leurs scores témoignent d'une meilleure représentation des émotions et de moindres difficultés à les verbaliser. Concernant le cannabis, le pourcentage de participants indiquant ne généralement pas consommer de cannabis dans leur journée a augmenté dans le groupe Kusa. *Discussion* : Le programme Kusa a montré des résultats prometteurs sur différentes compétences émotionnelles auprès des adolescents polynésiens, bien que son impact sur la consommation de cannabis

apparaisse limité. Une étude longitudinale à plus long terme semble nécessaire. *Conclusion* : Ces résultats mettent en avant les bénéfices du programme, encourageant un déploiement plus étendu en milieu scolaire.

**Potheegadoo Jevita (Ecole Polytechnique Fédérale de Lausanne). Les hallucinations précoces dans la maladie de Parkinson : La robotique pour les induire et les étudier en laboratoire**

*Contexte* : Les violences sexuelles constituent une problématique sociétale mondiale majeure. Selon l'OMS, celles-ci entraînent des problèmes de santé physique, mentale et sexuelle, et engendrent d'importants coûts sociaux et économiques. Une avancée dans ce domaine nécessite une meilleure compréhension de la notion de consentement. Or celui-ci ne fait pas consensus, même au sein des différentes législations européennes. En effet, celui-ci n'apparaît pas dans le code pénal français contrairement à l'Espagne. *Objectif* : Etudier les déterminants du consentement sexuel et les différentes politiques de jugement émises par le grand public français. *Méthode* : Une étude quantitative transversale a été menée auprès de 443 participants français. Ils devaient émettre un jugement d'acceptabilité concernant 42 scénarios décrivant un couple hétérosexuel dont l'homme est à l'initiative d'une relation intime. Ces scénarios ont été élaborés grâce au croisement de cinq facteurs : « Durée de la relation », « Consentement verbal », « Acte sexuel », « Comportement de la partenaire », et « Discernement ». *Résultats* : Les résultats de cette étude sont actuellement en cours d'analyse mais une étude de faisabilité réalisée auprès de 21 personnes mettait déjà en évidence que tous les facteurs, excepté la durée de relation, étaient pris en compte dans le jugement d'acceptabilité. Les participants accordaient plus de poids au comportement de la partenaire et au consentement verbal, suivi du discernement et du type d'acte sexuel. *Conclusion* : Cette étude pourrait nous permettre d'en apprendre davantage sur la façon dont le grand public français appréhende ces situations, qui pour certaines illustrent des situations de violence sexuelle, permettant ainsi d'apporter des pistes de réflexion tant en matière de santé sexuelle que législative.

**Rivière Elliot (Université de Lille, PISTEC). Evaluation de la reconnaissance des émotions grâce aux mouvements biologiques humains chez des enfants au développement typique et présentant un trouble du développement intellectuel**

*Introduction* : Les personnes présentant un trouble du développement intellectuel (TDI) éprouvent des difficultés dans leurs compétences socio-émotionnelles résultant en partie de difficultés en reconnaissance des émotions (Nader-Grosbois et al., 2013). Les travaux portant sur la reconnaissance des émotions ont jusqu'à présent principalement utilisé des supports statiques imagés négligeant l'importance des informations liées au mouvement. Face à ce constat, Rivière & al. ont utilisé des mouvements biologiques humains (MBH) en points-lumineux dynamiques (PLD) afin d'étudier les changements développementaux de la reconnaissance des émotions des enfants au développement typique (soumis) et présentant un TDI (en préparation). *Méthodologie* : 150 enfants typiques et 50 enfants TDI âgés de 4 à 18 ans ont été appariés selon l'âge de développement en intelligence fluide (Matrices progressives Raven's 2, 2019) et selon l'âge chronologique. La tâche expérimentale réalisée

sur Inquisit-6 consiste en la présentation de MBH en PLD (Atkinson et al., 2004) dans des tâches de familiarisation, de compréhension, de discrimination et de reconnaissance des émotions. *Résultats et Discussion* : La collecte de données étant en cours, une analyse de variance et des comparaisons intergroupes seront effectuées. Ces analyses permettront de déterminer si les difficultés de reconnaissance des émotions observées avec des supports statiques persistent avec des indicateurs de mouvement. Cette étude pionnière utilisant les MBH pour étudier les capacités de reconnaissance émotionnelle chez les enfants TDI ouvre la voie à des recherches futures sur l'origine multidimensionnelle de ces difficultés. Les résultats éclaireront la pratique clinique et contribueront au développement de méthodes psycho-éducatives et pédagogiques adaptées.

**Schmid Franca (Pôle Universitaire de Psychiatrie, Reims, C2S). Les corrélats neuronaux de la théorie de l'esprit affective et cognitive dans le trouble sévère de l'usage de l'alcool**

*Introduction* : La théorie de l'esprit cognitive (ToMC) réfère à l'attribution d'intentions à autrui tandis que la théorie de l'esprit affective (ToMA) réfère à l'attribution d'émotions. Dans le trouble sévère de l'usage de l'alcool (TSUA), des déficits de ToMC et de ToMA sont courants, mais des études ont signalé des dissociations entre ces deux sous-domaines, avec une prédominance des altérations de la ToMA dans les tâches cognitives. *Objectifs* : Cette étude a examiné si cette dissociation cognitive se reflète dans les activations cérébrales de la ToMA et de la ToMC dans le TSUA. *Méthodologie* : Vingt-huit patients atteints de TSUA, hospitalisés pour sevrage éthylique, et 23 témoins appariés ont participé à une étude d'Imagerie par Résonance Magnétique fonctionnelle. Ils ont réalisé une tâche de ToMA et de ToMC basée sur des bandes dessinées. *Résultats* : Les patients atteints de TSUA avaient des activations cérébrales réduites dans le précuneus et le cortex cingulaire postérieur gauches pendant le traitement de la ToMA par rapport aux témoins. Aucune différence n'a été observée pour la ToMC. Les activations dans ces régions étaient positivement corrélées avec les performances à la ToMA. *Discussion* : Les résultats confirment une dissociation entre la ToMA et la ToMC dans le TSUA. Les altérations d'activation pendant les histoires de ToMA correspondent à des régions cérébrales clés de la ToM. *Conclusion* : Les altérations d'activation cérébrale dans le TSUA sont spécifiques à la ToMA, soulignant l'importance de considérer les sous-domaines de la ToM dans la compréhension des atteintes cognitives et cérébrales.

**Tournier Isabelle (Université Paul-Valéry Montpellier). Flexibilité psychologique, routinisation et adaptation à l'entrée en établissement d'hébergement pour personnes âgées dépendantes**

L'entrée en Établissement d'Hébergement pour Personnes Agées Dépendantes (EHPAD) nécessite que la personne s'adapte au fonctionnement et routines de son nouveau lieu de vie. La présente recherche visait à explorer les liens entre flexibilité psychologique, routinisation et adaptation à la vie en EHPAD. Vingt-six résidents (17 femmes, 9 hommes), âgés de 62 à 100 ans ( $M = 82,8$  ans ;  $ET = 9,3$ ), ont complété l'Échelle d'Adaptation de la Personne Agée à sa Résidence (EAPAR), le questionnaire d'acceptation et d'action version II (AAQ-II),

l'Echelle des Préférences de Routinisation (EPR). Tous les participants avaient un score au MMSE supérieur ou égal à 20 ( $M = 24,2$  ;  $ET = 2,9$ ) et un score GIR compris entre 2 et 6. Malgré d'assez fortes disparités, le score moyen à l'échelle EAPAR ( $M = 50,2$  ;  $ET = 11,2$ ) suggère une bonne adaptation des participants. Des corrélations de Pearson montrent une corrélation positive entre le score à l'EAPAR et l'AAQ-II ( $r = 0,457$ ,  $p < 0,05$ ) mais non-significative entre le score à l'EAPAR et l'EPR ( $r = -0,32$ ,  $p = 0,11$ ). Le score au MMSE ne corrèle significativement avec aucune des échelles. Cette recherche révèle un lien entre une plus faible qualité de l'adaptation à la vie en EHPAD et une moins bonne flexibilité psychologique et, mais pas de lien avec la mesure de routinisation. De futures recherches permettront de mieux comprendre cette relation et comment cela pourrait aboutir à des interventions visant à faciliter la transition entre le domicile personnel et l'EHPAD.

**Zerhouni Oulmann (Université de Rouen Normandie, LAPPS). Effets des campagnes de prévention du tabagisme sur la mémorisation et les attitudes : trois études en réalité virtuelle**

*Objectifs* : Cette série d'études visait à évaluer systématiquement les messages préventifs anti-tabac au sein des campagnes de promotion de la santé en utilisant la réalité virtuelle immersive (RVI). L'objectif était de mesurer l'impact de l'exposition incidente à des affiches préventives anti-tabac sur les attitudes et les envies de consommer du tabac, ainsi que sur la reconnaissance des affiches. Nous avons examiné l'effet de l'exposition incidente à des affiches dans une étude (étude 1) et l'impact du cadrage des affiches dans une autre (étude 2) et l'impact de ces affiches sur la mémorisation et les attitudes et envies envers le tabac dans un environnement virtuel réaliste (Etude 3). *Méthode* : Les participants (étude 1,  $n = 157$  ; étude 2,  $n = 121$  ; étude 3,  $n = 121$ ), ont été immergés dans un environnement virtuel où ils ont été exposés de manière incidente à différentes affiches préventives. Leur regard (temps de fixation) était suivi en oculométrie pour évaluer la perception et la mémorisation des affiches. Les attitudes, intentions et consommation et craving vis-à-vis du tabac ont été mesurées. *Résultats* : Les résultats ont montré que l'exposition incidente à des affiches préventives entraînait des attitudes plus favorables envers l'arrêt du tabac (étude 1). Observer directement des affiches à cadrage négatif était associé à des attitudes moins positives envers le tabac (étude 2). L'exposition incidente n'a pas significativement affecté la mémorisation des affiches, sauf dans le cas d'une exposition à des affiches négativement cadrées. Aucun effet significatif n'a été observé sur le craving vis à vis du tabac. Les résultats de l'étude 3 indiquent qu'une exposition incidente à la fois à des affiches préventives et publicitaires n'influence pas significativement les attitudes envers le tabac, mais améliore la mémorisation des affiches préventives par rapport aux publicités. *Conclusion* : Les résultats suggèrent l'efficacité des messages préventifs à cadrage négatif et soulignent l'utilité de la RVI pour évaluer les campagnes de santé avant leur déploiement. L'adoption de la RVI dans l'évaluation des campagnes de promotion de la santé est recommandée pour maximiser leur impact sur la population cible.